

ANDRE LE GALL

LE CV

ISBN 978-2-492028-16-8

Droits de représentation, de reproduction,
et de traduction réservés pour tous pays.

Téléchargement gratuit autorisé.

Création sur France culture en 1995.

Réalisation : E. Frémy ;

Interprètes : Fanny Cottençon, Bruno Devoldère, Béatrice Agenin, Francine Bouffard, Henri Poirier, Jean Martin, Philippe Chauveau, Michel Derville, Michel Ruhl, Patrick Liegibel, Claude Pasquier, Maurice Antoni, Alain Christie.

Personnages :

Pierre Roskor : chercheur en physique nucléaire, neutronicien

Elisabeth Roskor : sa femme, professeur de grec ancien

Olga Pharax: gérante du cabinet Pharax, entreprise unipersonnelle spécialisée dans le recrutement de cadres supérieurs

Isabelle : graphologue, amie d'Olga

Chermolin : gérant d'un cabinet d'affaires

Colonel Gradignan : de la Sécurité militaire

Capitaine Chalbert : de la Sécurité militaire

Voix anonymes.

Le C.V. relève exclusivement de la fiction. Toute ressemblance avec des situations ou des personnages existants ou ayant existé serait purement fortuite.

Josué s'avanceit pensif et pâlissant,
Car il était déjà l'élú du Tout-Puissant.

Alfred de Vigny, *Moïse, Poèmes antiques et modernes*

Et, le cœur dévoré d'amour,
Alla rouler dans les étoiles.

Théodore de Banville *Odes funambulesques,*
Le saut du tremplin

Voix masculine

Pourquoi avez-vous été chassé de votre premier emploi ?

Voix féminine

Pourquoi ?

Voix masculine

Ces défaillances de la mémoire sont-elles courantes ?

Voix féminine

Défaillances de la mémoire ou refoulement de souvenirs ?

Voix masculine

De quoi avez-vous vécu ensuite ?

Voix féminine

De quoi avez-vous vécu ?

Olga Pharax (ton du monologue intérieur)

Il y a moi, Olga Pharax, gérante du cabinet Pharax, recrutement de cadres supérieurs, le très réputé cabinet Pharax, vous connaissez certainement ? Non ?... Il y a aussi moi, Olga Pharax... moi, à côté du cabinet Pharax, au milieu... dedans... et ailleurs... tellement ailleurs !... Moi, Olga Pharax... trente-huit ans... Vous savez trente-huit ans, c'est jeune... etc... etc. Moi, Olga Pharax... assise à cette table... Il y a aussi trois garçons Pharax... Trois garçons qui étaient dans mon ventre avant d'arriver là... Et qui trouvent tout à fait normal d'être là... Il y a aussi un Jean-Claude Pharax, directeur financier quelque part... Le couple monogame occidental... Le modèle socio-économique etc. Tout est dans l'etc. Tout et notamment la forge où gronde le feu qui fait mouvoir Olga Pharax... Parce que, je le répète, si vous l'avez déjà oublié, il y a Olga Pharax... Et aussi des milliards de congénères répartis sur cette terre qui tourne... Et c'est sûrement très important qu'elle tourne... et très important qu'elle continue de porter tous ces milliards de

contemporains... Très important... Seulement, à cette heure, ce qui est vraiment important c'est que, malgré sa bonne réputation, le cabinet Pharax est en train de couler... Et moi, Olga...

(Sonnerie du téléphone. Olga décroche le combiné.)

Olga (voix intérieure)

C'est quelle ligne ? La seconde ! Celle qui n'est pas à l'annuaire... Un garçon Pharax qui appelle ?... (A haute voix) Ah c'est toi !... Ça va ?... Plus ou moins... ! Plus ou moins, ça veut dire moins comme tu t'en doutes... Non tu ne me déranges pas du tout, Isabelle... C'est même un peu ça le problème vois-tu... Tu ne me déranges pas du tout... Parce que je n'ai pas grand-chose à faire... Oui... Déprimée...oui...la conjoncture... pas moi... Non !... La conjoncture... Ben moi, je survis... Côté famille ça va oui... Jean-Claude... oui... Les garçons aussi oui... ça fait du bruit...Faut pas s'en plaindre non...Je sais... Toute seule... Non pas du tout ! Tu ne m'ennuies jamais avec tes problèmes... Je sais... Jamais... Tu peux y aller... Moi aussi... Non ! Mes problèmes s'appellent découvert bancaire, carnet de commandes, dépôt de bilan...Pôle-emploi. ... Voilà tu as tout compris... Toute seule dans mon entreprise d'accord... Ça fait quand même pas mal de factures à la fin... Et pas mal de dettes hein !... Alors le cabinet Pharax, cadres supérieurs,

recrutement, formation etc... ça pourrait bien être la fin ... Ça fait quelque chose oui... On finit par aimer ce qu'on fait... Vas-y réponds...A bientôt !

(Olga raccroche le téléphone.)

(Alternance d'une voix masculine et d'une voix féminine, l'une et l'autre menaçantes)

Voix masculine

Avez-vous réellement intériorisé votre condition ?

Voix féminine

Votre condition de larve déjà en décomposition ?

Voix masculine

Déjà au-dessous du seuil de rentabilité ?

Voix féminine

Déjà à charge pour l'entreprise ?

Voix masculine

Déjà dans les matériels au rebut ?

Voix féminine

A céder au prix de la casse ?

Voix masculine

Au poids de la ferraille ?

Voix féminine

Déjà prise en compte dans les charges de restructuration ?

Voix masculine

Déjà soldée dans la provision pour restructuration ?

Olga (voix intérieure)

Voyons ça un peu... Petites annonces. (Olga tourne les pages d'un journal.) « Juriste droit public... droit privé international...rédaction... responsable des relations avec les investisseurs... communication active... communication financière... contrôleur de gestion... comptabilité... bases de données... etc. etc. Il va falloir faire autre chose Olga Pharax... Olga Pharax née comment déjà ? Oblovska... je crois... C'était dans une autre vie... Immigration... Carte de séjour... Une autre vie !... Née : un point c'est tout !... Qu'est-ce que c'est que ça ?... « Groupe international recherche pour l'étranger ingénieur neutronicien » Ingénieur... quoi ? Nucléaire ?... Electronique ?... Pas de description du poste... Un numéro de téléphone... Il y a certainement déjà un concurrent sur le coup... Ingénieur neutronicien... Etranger... Exportation de matière grise ?... Le cabinet Pharax peut toujours téléphoner. Le cabinet Pharax peut tout faire... Notamment téléphoner...

(Alternance d'une voix masculine et d'une voix féminine, sur un mode allant progressivement du plus neutre au plus accusateur)

Voix masculine

Nom ? Prénom ?

Voix féminine

Date et lieu de naissance ?

Voix masculine

Grandes écoles ?

Voix féminine

Universités ?

Voix masculine

Pour quelles raisons avez-vous été chassé de votre emploi ?

Voix féminine

Pour quelles raisons...

Voix masculine

Pourquoi ?

Voix féminine

Pourquoi ?

Voix masculine

Qu'avez-vous fait ?

Voix féminine (*subitement compatissante*)

Qu'as-tu fait, ô toi que voilà... Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà, de ta jeunesse ?

Olga

Ici le cabinet Pharax... C'est au sujet de l'annonce... oui... pour l'ingénieur neutronicien... c'est ça... Non je ne sais pas exactement ce que c'est... je devine... Si vous m'expliquez j'en saurai plus... Il faudrait quand même faire une description de poste... Non ? Ah bon !... C'est un véritable savant que vous cherchez !... Il faut quand même savoir... A prendre ou à laisser ?... C'est où ?... L'étranger ?... Quel pays je veux dire ?...

Ça aussi vous le gardez pour vous ?... Oui... Bon... C'est vous qui le lui direz... D'accord... Il faut quand même que je dise quelque chose aux types qui se présenteront... Vous me direz que des neutroniciens de ce niveau-là, il ne doit pas y en avoir beaucoup de libres... Simple rôle de présentation... Vous faites le reste... D'accord... De quelle durée, le contrat ? Trois mois ?... Mais dites-moi ça n'est pas un emploi que vous proposez... C'est une simple mission... Et maintenant, question délicate : combien ?... A discuter : ça veut dire combien ?... Excusez-moi... Vous voulez répéter ?... Vos millions sont en quoi ? En dollars ?... Bien !... Bien !... Et pour la commission vous dites : vingt pour cent ? C'est bien ça ?... D'accord... Urgence... Quelqu'un d'autre sur l'affaire ?... Personne !... Ça m'intéresse oui !... A condition qu'il n'y ait personne d'autre... Monopole oui ! Sinon je ne marche pas... Jusqu'à quand ?... Une semaine ?... Lundi prochain ?... Vendredi !... Bon d'accord !... D'accord pour vendredi... Vous m'envoyez un contrat... Au moins un courrier électronique... Ça ne fait que des mots ce qu'on a dit... J'ai besoin d'un papier moi !... La parole vous suffit peut-être mais pas à moi... Vos habitudes d'accord... d'accord !... Entendu... Je tente le coup... Monsieur Chermolin, c'est ça ?... Je vous appelle dès que... C'est vous qui appelez ?... Et si j'ai quelque chose à vous dire ?... Quand ?... Comme vous voulez... Vos habitudes... D'accord... Mais j'ai le monopole sur cinq jours hein ?... Sûr ?... Bien !... Une précision ? Quelle précision ?... Excusez-moi : c'est une farce ou quoi ?... Vous voulez que votre neutronicien parle en plus le gaélique ?... Mais c'est impossible à trouver ça !... Non je ne renonce pas... Oh non !... Je peux toujours essayer... Mais franchement votre

histoire de gaélique rend l'affaire impossible... Impératif !...
Bon !... Ça lui servira à quoi le gaélique ?... Pas mon affaire ?...
Si ! Parce que moi j'aurai des explications à donner vous
comprenez !... J'essaie, d'accord !... J'essaie... Au revoir...

*(Olga repose le téléphone ; puis le reprend et compose le
numéro figurant dans l'annonce.)*

Olga *(voix intérieure)*

Ne pas oublier l'enregistrement et le haut-parleur.

Olga

Monsieur Chermolin, s'il vous plaît.

Voix masculine (dans le haut-parleur, très impersonnelle)

Monsieur Chermolin vient de partir.

Olga

Je viens d'avoir une conversation avec lui. Vous êtes ?...

Voix masculine

Un collaborateur de Monsieur Chermolin.

Olga

Vous êtes bien l'Omnium International des métaux rares ?

Voix masculine

Plus précisément, nous assurons la représentation des intérêts de l'Omnium.

Olga

Ah d'accord ! Dites-moi, cette histoire de neutronicien qui pratique le gaélique...C'est une farce ?

Voix masculine

Monsieur Chermolin n'est pas du tout un farceur.

Olga

Vous cherchez vraiment un neutronicien qui sache le gaélique ?

Voix masculine

Si c'est ce que vous a dit monsieur Chermolin...

Olga

Il faut absolument que je le joigne.

Voix masculine

Je crains que ce ne soit pas possible. Monsieur Chermolin est en voyage d'affaires toute cette semaine.

Olga

Donnez-moi une précision tout de même...

Voix masculine

Je vous arrête. Je ne connais rien à cette affaire. Je sais seulement que je dois vous renvoyer tous les appels.

Olga

Bien !... Bien !... Au revoir monsieur.

(Olga repose le téléphone.)

Olga *(voix intérieure)*

Bien poli ce monsieur !... Bien poli !... Régulier le Chermolin... Il a fait renvoyer tous les appels... Injoignable... Mais régulier... C'est qui ce type ?... Qu'est-ce que ça peut te faire si le cabinet

Pharax trouve... Sauf que pour trouver un neutronicien qui sache le gaélique, franchement !... Le gaélique !... Ça peut lui servir à quoi ?... Comment est-ce que je peux dire à un type ultra-savant et tout et tout... et maintenant voici la question subsidiaire : est-ce que vous pratiquez le gaélique ?... Inarticulable !...

Radio

(La voix radiophonique se fait entendre, chaque fois, sur fond de hurlements inarticulés, de cris rauques sans signification compréhensible, de chaos verbal. On distingue des fragments de phrases qui émergent du magma sonore.)

Exécution... Expiation... Extermination...

(Sonnerie du téléphone. Olga décroche.)

Olga, *(voix intérieure)*

Haut-parleur... Enregistrement... Cette fois j'y ai pensé...

Olga

Cabinet Pharax...

Voix masculine

C'est pour l'annonce concernant l'ingénieur neutronicien. On m'a donné votre numéro...

Olga

C'est bien moi qui dois faire ce recrutement, oui ! Comment vous appelez-vous ?

Voix masculine

Pierre Roskor.

Olga

Et vous avez la qualification requise ?

Roskor

Exactement.

Olga

Alors venez me voir... Avec tous vos papiers : diplômes, certificats... et surtout un C.V... N'oubliez pas le C.V. ...

Roskor

D'accord ! J'arrive ! Quelle est votre adresse ?

Roskor (*voix intérieure*)

Je savais... Tu savais... Nous savions... Vous saviez... Ils savaient... Non, pas tout... Ils ne savent pas tout... Moi seul sais... Moi seul...

Olga

Entrez... Asseyez-vous... Remettez-moi votre dossier... Et on se revoit cet après-midi... Seize heures ça vous va ?

Roskor

D'accord !...

Olga

Certificats... Diplômes... C.V. ... C'est une véritable autobiographie votre C.V. ! ... CEA... Dites-moi : vous savez que c'est un vrai savant qu'on recherche ?...

Roskor (*doucement*)

Je crois bien que je suis un vrai savant.

Olga (*voix intérieure*)

Exactement ce qui est demandé... Enfin... Apparemment... (A haute voix) Je vais regarder tout ça. Ça semble marcher (Voix intérieure) Ça colle tellement bien que j'aurais ma commission au bout des doigts... si... Le gaélique !... Ça peut signifier quoi ? Le gaélique ?... Evidemment qu'il ne parle pas le gaélique !... Ça serait encore le breton !... Il est breton... J'ai la trouille de poser la question sur le gaélique...

Olga (*à haute voix*)

Vous pratiquez le ...breton ?

Roskor

Oui.

Olga (*surprise*)

Couramment ?

Roskor

Tout à fait.

Olga (*voix intérieure*)

Le breton... Le gaélique...Ça doit se ressembler... (A haute voix.)

Je vais consulter toute cette documentation... Une question encore : l'étranger, ça ne vous dérange pas ?

Roskor

Non !

Olga

Ça serait seulement pour trois mois... Mais très bien payé...

Roskor

Je prends.

Olga

Alors à cet après-midi.

Roskor

A cet après-midi.

(Roskor se lève et sort.)

Radio

La parole du Guide suprême... Le discours sur la montagne du mausolée... Du haut du mausolée, du sommet de la montagne sacrée, le Guide suprême parlera... Il mobilisera les vivants... Il invoquera les morts...

Olga *(voix intérieure)*

Est-ce que tout va échouer sur le gaélique ?... On peut peut-être s'arranger... Je vais dire à Chermolin que le breton et le

gaélique, c'est la même chose... Mon million ne va quand même pas s'évaporer à cause du gaélique ? Un peu bizarre tout ça ! Un peu bizarre !... Vas-y Olga Pharax, vas-y, laisse venir les questions... celles qu'il ne faut pas poser... celles dont il ne faut pas connaître les réponses... laisse-les venir tes questions... Et cette affaire-là aussi, tu vas la rater... Il est très beau ce Roskor ! Très beau ! Malheureusement il est impossible qu'il connaisse le gaélique... (Rageusement) Alors il va me l'apprendre d'ici vendredi ! Qu'au moins sa grosse tête serve à quelque chose ! Jour et nuit ! Le gaélique !... Le problème c'est qu'il ne sait pas qu'il doit l'apprendre... Puisque tu as été assez stupide pour ne pas lui poser la question !... Idiote !... Temps perdu !... Appelle-le !...

(Olga décroche le téléphone et met en marche le haut-parleur et l'enregistreur.)

Olga

Ici Olga Pharax...Du cabinet Pharax ...J'ai oublié *(Voix intérieure)* Oublié !... *C'est d'une vraisemblable ! (A haute voix)* Je voulais vous dire : l'employeur demande que le candidat pratique... euh...le gaélique... *(Précipitamment)* Remarquez que, connaissant le breton, vous pourriez apprendre le gaélique en quelques jours...

Roskor

Je parle très bien le gaélique.

Olga

Ah bon !... Très bien !... Donc cette condition est remplie... A tout à l'heure...

Olga (voix intérieure)

Bon !... Très bien !... La condition est remplie... Voyons le reste... Attention ! Attention ! Il y a plein de questions qui se pressent au portillon !... Ne les laisse pas passer !... Ça va tout gâcher... Pas de questions inutiles (Imitant.) Et pour le gaélique ?... Aucun problème ! Pratique courante du gaélique !... Y un truc non ?... Quel truc ?... Très bien Olga Pharax... Continue comme ça... Adieu le million... Voyons un peu le C.V.

(Olga et Pierre sont face à face. La voix d'Olga est impérieuse, distante, celle d'un ordinateur qui conduirait un interrogatoire de police. La voix de Roskor est lointaine, neutre, soumise. En contrepoint les voix intérieures sont celles de la confiance.)

Olga

Nom ?

Roskor.

Pierre Roskor

Olga

Prénoms ?

Roskor

Pierre Jacques Marie.

Olga

Age ?

Roskor

Trente-sept ans.

Olga

Parents ?

Roskor

Parents inconnus. Assistance publique.

Olga

Scolarité.

Roskor

Prytanée militaire de la Flèche. Polytechnique.

Olga

Premier emploi ?

Roskor

Ingénieur de l'armement au CEA. Recherche en neutronique.

Olga (*voix intérieure*)

*Ni père ni mère... l'X... Sortie au CEA... Il a vécu sa jeunesse...
comme ça... seul...*

Olga

Etudes parallèles ?

Pierre

Langues celtiques. Breton, gaélique.

Olga (*voix intérieure*)

Hé bien voilà !... Rien de plus logique... Il s'intéresse aux langues celtiques... Le gaélique... C'est même écrit dans le C.V... Je n'avais qu'à le lire... Ça m'aurait évité les questions inutiles... Reste à savoir pourquoi Chermolin cherche quelqu'un qui connaisse le gaélique... C'est son affaire... Pas la tienne... pas ton affaire... (Comme un disque rayé.) Pas ton affaire... pas ton affaire... pas ton affaire...

Olga

Marié ?

Roskor

L'année dernière.

Olga

Avec qui ?

Roskor

Elisabeth Le Guernec.

Olga

Profession.

Roskor

Professeur de grec ancien.

Olga

Enfants ?

Roskor

Pas d'enfants.

Olga

Passions particulières ?

Roskor

Néant.

(Silence)

Olga (voix intérieure)

Néant. ?... Et toi Olga Pharax trente-huit ans c'est jeune, où sont-elles tes passions particulières ?... Il y a ces trois garçons à qui on essaie d'apprendre des choses... et qui ont une passion particulière pour toi... et toi pour eux... Il y a ce type du nom de Pharax quarante ans c'est jeune aussi, et qui bataille pour les finances du groupe des Transports réunis... L'amour... reflet solaire de la passion divine... Passion particulière... Pour les questions qu'il ne faut pas poser... Là, tu as une vraie passion, très particulière. Les questions... Elles finissent toujours par surgir... Il faut qu'Isabelle m'analyse son écriture d'ici ce soir... Je lui ai donné l'original du C.V. au déjeuner... Résultat ce soir... A quoi peut servir cette analyse graphologique ?... Chermolin ne l'a même pas demandée... Le type remplit toutes les conditions... Tu pourrais appeler Chermolin tout de suite... Chermolin ou son ombre, celle qui répond au téléphone... et lui dire que tout est réglé... Tout de suite...

Roskor (voix intérieure, presque suppliante)

Oui madame... Tout de suite... Tout de suite...

Olga

Fonctions remplies au cours du premier emploi ?

Roskor

Recherche. *(Voix intérieure) Recherche... et développement...
Bon qu'à ça madame... Avec un vrai savoir-faire pratique pour
les installations...*

Olga

Une thèse ?

Roskor

Oui.

Olga

Mention ?

Roskor

Très bien. *(Voix intérieure.) Je suis très fort madame... Et je sais
le gaélique... Alors vas-y madame... vas-y...*

Olga

Liste des communications ?

Roskor

Liste en annexe. *(Voix intérieure)* Un vrai paquet... Pour les communications, j'ai l'air d'être imbattable... Ça ferait un gros volume si on les mettait ensemble... Plein d'articles... Quand je cherche, je trouve... Jusqu'au jour où je ne trouverai plus rien du tout.

Olga

Si vous cherchez un nouvel emploi, est-ce en raison d'un échec ? *(En écho)* Echec ?... Echec ?... Echec ?...

Roskor

Non.

Olga

Y a-t-il un conflit que vous n'avez pas su gérer ?

Roskor

Non.

Olga

Quelle est votre motivation ?

Roskor

Diversification d'expérience.

Olga

Dites-moi plutôt franchement comment et pourquoi c'est arrivé ?

Pierre

Quoi ?

Olga

Ce que vous, vous savez, et que vous ne m'avez pas dit.

(Silence)

(Sonnerie du téléphone)

Olga

Allô ?... Ah ! C'est toi Isabelle ? Tu as eu le temps de tout voir déjà ?

Isabelle (dont on entend la voix dans le haut-parleur)

Non ! Justement ! J'ai jeté un coup d'œil sur le C.V. ... Un premier examen. Je voulais te dire que je demande un délai supplémentaire.

Olga

Des problèmes ?

Isabelle

A première vue, en allant vite, non ! On trouve tout ce qu'on s'attend à trouver. Tu as le double ? Regarde... Petite écriture noire, simplifiée, avec les barres de t à droite. Ecriture très fine. Très vive. Ce type pense vite et puissamment. Sens critique aigu. Très porté sur les concepts. Très contraint dans les sentiments. Mais quand ça explose, ça explose.

Olga

Où est le problème ?

Isabelle

Prends la dernière page... Manifestement rajoutée depuis peu... Pas de la même écriture...

Olga

Pas de la même main ?

Isabelle

Si ! Si ! Mais pas de la même date. Toute récente cette page-là alors que le reste remonte certainement à des années.

Olga

Et alors ? Logique non ? Il a ajouté une page pour son dernier emploi.

Isabelle

Sauf que, là, il y a un trou noir énorme... Béant...

Olga

Quoi ?

Isabelle

Quelque chose. Je ne sais pas quoi.

Olga

Tu veux un délai pour trouver ?

Isabelle

Un délai oui ! Pour ce qui est de trouver, pas sûr que j'y arrive.

Olga

Pourquoi ?

Isabelle

Parce que le type prend tant de précautions à cacher la chose, qu'on ne voit que le camouflage.

Olga

Un bon camouflage ?

Isabelle

Opaque !

Olga

C'est grave ?

Isabelle

Pour qu'il prenne tant de précautions : oui.

Olga

Il y a urgence.

Isabelle

On peut déjeuner ensemble demain à treize heures ?

Olga

D'accord ! Mais rappelle-moi avant si tu as du nouveau.

Olga (voix intérieure)

Je t'avais dit de ne pas la faire cette analyse graphologique. Je te l'avais dit ! Mais toi, Olga Pharax, tu ne sais que creuser le trou où tu vas tomber. A croire que tu aimes ça ! Mais non tu n'aimes pas ça ! Ce que tu aimes, c'est le bonheur ! Affamée ! Assoiffée ! Insatiable ! Seulement il faut que tu creuses... Un million à portée de main...Evidemment qu'il y a un problème... Ecoute un peu Olga... Tu n'es pas la psychiatrie. Tu n'es pas la police. Tu ne reçois pas les gens en confession. Tu as trouvé le type idoine. Tu fais les présentations. Tu prends ta commission. Pour le reste, c'est à eux de voir, ça n'est pas ton affaire. Pas ton affaire. La déontologie ! Un point c'est tout !... Ici tu es encore mal partie... Isabelle m'encombre...Au fin fond d'un type, c'est toujours le trou noir qu'on trouve... Evidemment que ce type avec sa neutronique et son gaélique respire le trou noir... Ça sainte... Mais son problème, ça n'est pas le mien ! Son problème, c'est à lui de vivre avec ! Je vis bien, moi, avec ma faim et ma soif ! Une affaire d'or qui baigne dans l'huile... plus ça baigne, plus c'est suspect... Tu sais tout ça Olga Pharax. Maintenant que l'engrenage a commencé de tourner, le mieux est encore de te laisser happer tout entière... Voir ce qui arrivera... Parce que si maintenant tes mains se referment sur ton argent, alors ce type reviendra dans tes nuits... T'empêchera de dormir... Te fera vieillir...

(Cabinet de travail de Pierre Roskor. Pierre est assis à sa table. Dossiers et papiers. On entend la radio.)

Radio

Dans l'Océan des brumes, la gigantesque armada est sur le pied de guerre. De leur côté, les puissances du Front appellent au combat. Du haut de la montagne du mausolée, le Guide du Front galvanisera les vivants et les morts.

(Entre Elisabeth.)

Elisabeth

Tu permets ?

(D'autorité, Elisabeth baisse le volume de la radio. On n'entend plus qu'une faible rumeur à consonance dramatique sans qu'on comprenne les paroles. Elisabeth se plante en face de Pierre.)

Elisabeth

Excuse-moi, mais est-ce que tu peux m'en dire un peu plus maintenant ?

Roskor

Un peu plus sur quoi ?

Elisabeth

Sur tout ! Sur ce que tu as fait aujourd'hui ! Sur cette annonce que tu as lue ce matin avant que je parte ! Sur ce coup de fil à la Dixiélectronique pour dire que tu n'irais pas aujourd'hui !... Pour finir par leur dire que tu étais malade !... Je ne t'ai jamais vu mentir ! Excuse-moi si ça me pose des questions ! Puis un autre coup de téléphone ! Et encore un autre ! A un cabinet de recrutement je crois ! Et moi, obligée de me précipiter dans le métro pour aller à mon lycée ! Excuse-moi : ça fait beaucoup de questions et aucune réponse.

Roskor

J'ai besoin de diversifier mon expérience.

Elisabeth

C'est une réponse de curriculum vitae ça !... Tu as des problèmes à la Dixiélectronique ?

Roskor

Aucun !

Elisabeth

Ils veulent se débarrasser de toi ?

Roskor

Non !

Elisabeth

Non !... Alors tu veux les quitter ?... Comme ça ?... Pour diversifier ton expérience ?... Et en leur faisant croire que tu es malade ?...

Roskor

C'est mon affaire.

Elisabeth

C'est ton affaire d'accord !... Un peu la mienne aussi !... Parce que je voudrais comprendre !... Bien ! Admettons !... Tu diversifies !... Qu'est-ce qu'on t'a dit au cabinet Pharax ?

Roskor

Elle m'a dit de revenir la voir.

Elisabeth

C'est une femme ?

Roskor

Oui.

Elisabeth

J'en étais sûre... A cause du parfum qui traîne encore sur toi...
Quel genre de femme ?

Roskor

Comment ça quel genre de femme ?

Elisabeth

Oui quel genre de femme ? Trente ans ? Cinquante ? Quelle
allure ? Une vieille mémé ?

Roskor

C'est ça qui t'occupe ?

Elisabeth

Ça et le reste !

Roskor

Moins de quarante ans je pense !

Elisabeth

Belle ?

Roskor

Pas mal !

Elisabeth

Et le reste ? L'allure ?

Roskor

Tu veux savoir ça aussi ?

Elisabeth

C'est mon interrogatoire.

Roskor

C'est aussi un interrogatoire qu'elle m'a fait subir.

Elisabeth

Maintenant c'est mon tour. Alors ?

Roskor

Pas très grande ! Tailleur sombre... Le genre femme d'affaires !... Qu'est-ce que ça peut te faire ?

Elisabeth

Je veux connaître l'ennemie.

Roskor

En quoi Olga Pharax est-elle ton ennemie ?

Elisabeth

Toute femme qui a l'allure que tu dis est mon ennemie... Olga ? Elle est russe ?

Roskor

Aucune idée.

Elisabeth

Qu'est-ce qu'elle t'a dit ?

Roskor

Rien !

Elisabeth

Tu as le profil qu'on recherche ?

Roskor

Apparemment !

Elisabeth

Tu retournes voir la femme ?

Roskor

Demain matin.

Elisabeth

Pourquoi ?

Roskor

Est-ce que je sais moi ? Parce qu'elle m'a dit de revenir !

Elisabeth

Parce qu'elle te veut.

Roskor

Ecoute Elisabeth... Ce matin, elle ne me connaissait pas... Elle a un mari.

Elisabeth

Elle te l'a dit ?

Roskor

Elle a une alliance.

Elisabeth

Pour exciter le chaland !

Roskor

Dis donc c'est toi qui m'as l'air excitée !...

Elisabeth

L'ombre d'une femme qui passe... Une odeur de femme... Et tous tes radars sont en éveil. Et les miens aussi... Cette Olga Pharax, c'est tout ce qui te fait mouvoir n'est-ce pas ?

Roskor

Comment peux-tu le savoir ?

Elisabeth

Parce qu'elle me ressemble non ?

Roskor

Un peu oui !

Elisabeth

Même allure ? Même profil ?

Roskor

Oui.

Elisabeth

La femme... comme une soif pour toi. Je sais. Et je sais quelle femme.

Roskor

Il ne se passe jamais rien ! Tu le sais aussi ! Je n'ai pas souvenir d'avoir connu aucune autre femme que toi.

Elisabeth

Mais ça peut venir... C'est en train de venir...

Roskor

Tes élèves t'ont chahuté ou quoi ?

Elisabeth

Mes élèves ne me posent aucun problème.

Roskor

Mais moi si ?

Elisabeth

Depuis quelques semaines, oui... Silencieux, laconique, absent... Et ce matin, subitement tu décolles... Et ce soir il faut tout t'arracher... bribe par bribe...

Roskor

Un véritable interrogatoire !... Une fixation absurde sur Olga Pharax !... Or il y a toi.

Elisabeth

Il y a moi, oui... Mais les autres ?... Un jour viendra où je ne suffirai plus.

Roskor (*détaché*)

Non ! Ça n'arrivera pas.

Elisabeth

Alors cette Olga Pharax, pourquoi tournes-tu sur son orbite à présent ?

Roskor

Une chercheuse de têtes que je ne connaissais pas ce matin !

Elisabeth

Elle a laissé sur toi un parfum, une ombre, la promesse d'un adultère.

Roskor (*détendu*)

Il est impossible de se tromper plus complètement.

Elisabeth

Toi tu ne le sais pas encore. Mais elle, elle le sait. Et moi aussi.

Roskor (*détaché*)

Ecoute... Je réponds à la demande. Demain on conclut. Après-demain, je pars.

Elisabeth

Non mais... Attends un peu... Et moi là-dedans ?

Roskor

Tu as l'année scolaire à terminer non ?

Elisabeth

Dans quinze jours, c'est fini. Je pourrai te rejoindre ?

Roskor

Peu probable.

Elisabeth

Pourquoi ?

Roskor

Mission temporaire... Trois mois... Bien payée... Mais pas sûr que tu puisses me rejoindre.

Elisabeth

Attention !... Attention !... J'ai quand même mon mot à dire !...

Roskor

Ecoute Elisabeth... (*Aves lassitude*) C'est comme ça !...

Elisabeth

C'est comme ça ! Et pourquoi est-ce que c'est comme ça ? Parce que cette Olga Pharax a manigancé de te rejoindre ?... C'est ça ! Elle se prépare un été de vacances je ne sais pas où ! Elle te met de côté pour l'été ! Elle t'envoie là-bas ! Tu n'y vois que du feu ! Et dans deux semaines la voilà qui débarque ! Vous ici ! Tiens quelle coïncidence ! Le hasard tout de même ! Tu es la proie pour les vacances !

Roskor

Franchement !... Tu fantasmes complètement !

Elisabeth

Peut-être que je fantasme oui ! Peut-être ! Je ne sais pas. Je sais seulement qu'il y a quatre semaines tu es tombé de ton orbite. Voilà ce que je sais... Je sais aussi que tu ne me prends plus dans tes bras. Que tu n'en as plus envie !... Et ça, rien que d'y penser, ça m'asphyxie tu comprends... Je ne sais pas ce que mijote cette Olga Pharax... Mais je sais bien qu'il y a quatre semaines il s'est passé quelque chose...

Roskor

Je connais Olga Pharax depuis ce matin.

Elisabeth

D'accord ! Elle n'y est pour rien ! Mais peut-être bien qu'elle est en train d'entrer dans l'histoire.

Roskor

Dans quelle histoire ?

Elisabeth

Dans la nôtre bien sûr !

Roskor

Tu dérapes complètement !

Elisabeth

Alors qu'est-ce qu'il y a que je ne comprends pas ?

Roskor (*mollement*)

Rien !

Elisabeth

Mais si ! Il y a eu une déflagration quelque part !

Roskor

Laisse tomber tout ça !

Elisabeth

Tu sais bien que ça ne sert à rien de me dire ça !... Ça aura fait un an de bonheur...

Roskor

Et maintenant ?

Elisabeth

Fini le bonheur !...

Radio.

(Sur le même fond de cris rauques, de chaos sonore, on entend les fragments d'un discours de catharsis.)

La terre et le temps ont soif de la douleur des suppliciés... Au nom des vivants et des morts, je célébrerai le culte pour l'avènement des temps barbares... La gloire des morts... L'appel des morts...

Roskor *(voix intérieure)*

Toi... tombé dans la lumière du soleil... Désigné par le rayon lumineux... Aimé...

Roskor

Où en sommes-nous ?

Olga

Pas de précipitation ! Il faut que je fasse tourner mon radar.

Roskor

Il me semblait que je remplissais les conditions.

Olga

Il faut tout de même que je fasse mon métier. *(Voix intérieure)*
Si tu faisais ton métier tu l'enverrais à Chermolin, et tu encaisserais ta commission. (A haute voix) Comme vous vous en doutez, j'ai fait faire une analyse graphologique. J'en aurai le résultat au déjeuner.

Roskor

Indispensable ?

Olga

Ça se fait ! Vous êtes donc à la Dixiélectronique depuis deux ans ?

Roskor

Deux ans... oui.

Olga

Et vous faites de la recherche ?

Roskor

Ainsi que je vous l'ai dit.

Olga

Recherche en neutronique. Ça n'est pas très précis ça !...

Roskor

Neutronique rapide !

Olga

Il faut que je leur explique... vous comprenez...

Roskor

Ce que je fais n'est compréhensible que de quelques spécialistes.

Olga

Et vous quittez la Dixiélectronique...

Roskor

...Pour diversifier mon expérience...

Olga

...C'est ça... pour diversifier votre expérience... Et dans quelle direction ?... (*Silence*)... D'accord, seuls quelques spécialistes pourraient comprendre...

Roskor

Excusez-moi... mais c'est exactement ça...

Olga

Et pour votre rémunération ?

Roskor

Sur mon C.V, il y a ce que j'ai gagné l'année dernière...

Olga

Ici, il s'agit d'une mission.

Roskor

Ce qu'ils proposeront fera l'affaire.

Olga

Et avant la Dixiélectronique, vous étiez à la Française du Plutonium... Sept ans ?...

Roskor

...Heu...oui

Olga

C'est ça ou ça n'est pas ça ?

Roskor

Ça doit être à peu près ça !

Olga (*voix intérieure*)

Là il y a un truc !... Glissons !... (A haute voix) Recherche aussi ?

Roskor

Recherche et développement.

Olga

Et dans un domaine que seuls les spécialistes etc.

Roskor

Etc.

Olga (*excédée*)

Est-ce que vous ne parlez qu'aux spécialistes ? Qu'est-ce que vous dites à votre femme quand vous rentrez chez vous ?

Roskor

Qu'est-ce que ma femme vient faire là-dedans ?

Olga

Excusez-moi !... Quelles étaient vos responsabilités au sein du laboratoire ?

Roskor

Faire des expériences, des mesures, des tableaux, des graphiques. Etudier des installations. Ecrire des comptes rendus. Des articles. Liste en annexe au C.V.

Olga

Votre bibliographie comporte la liste de vos travaux. Il y a pas mal de titres. Vous faisiez beaucoup de conférences ?

Roskor (*évasif*)

Euh !... Enfin...c'est-à-dire...

Olga

Vous aviez du succès dans vos recherches ?

Roskor

Ça semble oui !

Olga

Comment ça « ça semble » ? Ça marchait ou pas ?

Roskor

Ça marchait. (*Voix intérieure*) *Laisse-moi tranquille madame. Laisse-moi tranquille.*

Olga

Est-ce que vous auriez des extraits de presse ou de revues vous concernant ?

Roskor

Oui.

Olga

Apportez-les moi demain.

Roskor

Bien ! *(Voix intérieure)* Ça va recommencer demain ! Je t'en prie madame... Allons-y tout de suite...

Olga

Et à la Dixiélectronique ?

Roskor *(légèrement hébété)*

A la Dixiélectronique ?

Olga

Oui... Depuis deux ans... ça va comment ?...

Roskor

Heu...

Olga

Plus de conférences ?

Roskor

Heu... Non !...

Olga

Pourquoi ?

Roskor

Plus le temps.

Olga

A vrai dire pour la période immédiatement antérieure je ne vois rien non plus. Aucun article durant les deux années qui précèdent votre entrée à la Dixiélectronique.

Roskor

Trop occupé... sans doute... sûrement !

Olga

Vous avez une implantation en Bretagne ?

Roskor

J'ai passé mon enfance dans une institution... dans le Finistère... Ma femme est originaire de l'extrême pointe de la Bretagne... Saint-Mathieu ... Le Conquet...

Olga

Vous y allez souvent ?

Roskor

Très souvent

Olga

Vous cherchez quoi là-bas ?

Roskor

Ce qu'on y cherche quand on y a grandi. La mer, le vent, les rochers, le sable, la pluie...

Olga

Ça vous délivre de quoi ?

Roskor

Ça ne me délivre pas.

Olga (*agressive*)

Vous êtes en bonne santé ?

Roskor

Oui...pour le moment...

Olga

Pour le moment ?

Roskor

Qui peut répondre de l'avenir ?

Olga

Et le mental ?

Roskor

Il va très bien.

Olga

Qu'est-ce qui vous fait mouvoir dans l'affaire qui nous occupe ?... Et ne me dites pas que c'est le souci de diversifier votre expérience... Je veux le ressort, le vrai !

Roskor

Pourquoi ?

Olga

Conscience professionnelle.

Roskor

Et vous, quel est le ressort qui vous fait mouvoir ?

Olga

Ne renversons pas les rôles. Alors... c'est quoi ?...

Roskor

Peut-être que je suis l'élú du Tout-Puissant.

Olga

Peut-être... oui... Peut-être pas !...

Radio

Le châtement pour l'ennemi... Le châtement public... Le châtement pour les traîtres... Le châtement des vivants pour la gloire des morts...

Olga (*au téléphone.*)

Voix masculine (*dans le haut-parleur*)

Jamais !... Je ne sais pas si je devrais vous dire ça !... Mais enfin : non !...

Olga

Pierre Roskor n'a jamais fait de conférences dans des colloques ?... Mais alors tous ces titres ?...

Voix masculine

Ni conférences ! Ni cours ! Uniquement des communications écrites ! Jamais d'interventions en public ! A part ça : génial ! Visionnaire ! Je veux dire un vrai savant ! Aussi remarquable en pratique qu'en théorie. Aussi bon dans les installations que dans les équations ! Mais pour ce qui est de parler en public, jamais... Du moins quand il était chez nous !...

Olga

Il a été sept ans chez vous, c'est ça ?

Voix masculine

Cinq ans !

Olga

Vous en êtes sûr ?

Voix masculine

J'ai le dossier sous les yeux. Je vois ce qui vous trompe... J'ai là la notice de Who's Who. On pourrait penser en effet qu'il est resté sept ans chez nous. Mais non !... Seulement cinq ans.

Olga

Il est allé où après ?

Voix masculine

Une petite société spécialisée dans les échanges technologiques... Une filiale de l'Omnium des métaux rares.

Olga

De l'Omnium...

Voix masculine

De l'Omnium international des métaux rares. C'est ce qu'indique le dossier.

Roskor (*voix intérieure*)

Toi... porteur unique de l'unique savoir... de l'unique pouvoir... Il faut... tu dois... Dormir... Mourir... Que se taise cette voix qui ne porte que le réquisitoire... l'injonction... la sommation... Dormir...

(Sonnerie du téléphone ; on entend la voix de Chermolin dans le haut-parleur.)

Olga

Cabinet Pharax.

Chermolin

Chermolin ! Alors ça y est ?

Olga

Heu... J'ai quelques points à éclaircir.

Chermolin

Envoyez-moi ce Pierre Rosskor.

Olga Pharax

Vous connaissez son nom ?

Chermolin

C'est vous qui me l'avez donné.

Olga Pharax

Non ! Pas moi !

Chermolin

Alors c'est mon collaborateur... Celui qui a reçu l'appel et qui vous l'a renvoyé.

Olga

J'ai peut-être la possibilité d'entrer en contact avec un autre chercheur neutronicien (*Voix intérieure*) *Vas-y ma vieille ! Vas-y ! Vois un peu ce que ça donne !*

Chermolin

Et le gaélique ?

Olga

Comment savez-vous que Pierre Roskor parle le gaélique ?

Chermolin

Mon collaborateur le lui a demandé.

Olga

Qu'est-ce que je fais dans le circuit ?

Chermolin

A vous de voir... Mais ne tardez pas trop.

Roskor (*voix intérieure*)

Ça devait arriver... Le pire devait arriver... Je l'ai toujours su... Seul devant la chose... Moi pauvre hère...enfant sans père ... enfant sans mère... enfant de la science... maître du feu ... ça devait arriver...Tout s'est organisé pour que quelqu'un vive cette heure d'agonie... Moi !... Seul dans le sein de la création...une femme à qui il ne faut rien dire...La confiance... comme un crime...

(Cabinet de travail de Pierre Roskor)

Elisabeth

Est-ce que chaque soir en ouvrant cette porte, ça sera son parfum que je retrouverai ?

Roskor

Il faut bien que je la voie puisque c'est elle qui fait le recrutement. Tâche d'avoir un minimum de bon sens !

Elisabeth

J'apprends les choses comme ça ! Par hasard ! Et il faudrait en plus que je fasse preuve de bon sens ? Que je me laisse dépouiller par cette Olga Phorax ?

Roskor

...Pharax...

Elisabeth

Un nom de dévoreuse, un nom de prédatrice...

Roskor

Tu es folle !

Elisabeth

Tu me rends folle !... Tu vas me quitter ?

Roskor

Pour cette mission, ça risque d'être inévitable.

Elisabeth

Ça sera où ?

Roskor

Secret absolu !

Elisabeth

Secret absolu ! Si je te demande où cette Olga Pharax doit te rejoindre, c'est aussi un secret absolu ?

Roskor

Non ! Parce qu'Olga Pharax ne me rejoindra nulle part.

Elisabeth

Comment veux-tu que je te croie si tu ne me dis rien ?

Roskor

Ça n'est pas la première fois que je m'absente pour des missions dont je ne peux rien te dire.

Elisabeth

Pas la première fois non !... Tous ces déplacements !... Et maintenant ton départ de la Dixiélectronique alors qu'ils ne demandent qu'à te garder...

Roskor

Ces changements ... ça fait partie du métier...

Elisabeth

Tu m'avais prévenue oui ! Mais je ne le supporte plus.

Roskor

Le jour de gloire reviendra.

Elisabeth (*en alerte*)

Qu'est-ce que c'est que ce jour de gloire ?

Roskor

Le jour où j'ai parlé. Le jour où ils m'ont écouté.

Elisabeth

Qui ?

Roskor

Tous.

Elisabeth

Qui ça tous ?

Roskor

Tous les scientifiques qui participaient au colloque... les ministres... les présidents...

Elisabeth

Attends un peu ! Attends un peu ! Tu parles de quoi ?

Roskor

Je ne t'ai pas raconté ?

Elisabeth

Raconté quoi ?

Roskor (*saisi par la scène qu'il raconte comme s'il la vivait*)

Ils étaient tous là ! Tous dans l'amphithéâtre si grand que de la tribune on n'en voyait pas le fond. Des présidents, des ministres et, derrière, des centaines, des milliers de savants. Tous silencieux, captivés, médusés. Partout des caméras de télévision. Et à la tribune, moi. Moi, seul sous les projecteurs. Moi, parlant pendant deux heures et eux tous, sous le charme...

Elisabeth

Ecoute Pierre...

Roskor

Moi parlant, eux sous le charme, écoutant sans un mot, sans un murmure, tout cela retransmis dans le monde entier. L'humanité entière, la terre entière, l'univers recevant en direct...

Elisabeth (*angoissée*)

Pierre...

Roskor

Moi et eux ! Puis il y a eu la fin. D'abord un silence. Le silence de la stupeur. Tous cloués sur leur fauteuil. Saisis par ce qu'ils

venaient d'entendre. Incapables de réagir. Et puis quelqu'un a applaudi. Puis un autre. D'autres encore. Et la vague a déferlé. La vague m'a submergé. Ils se sont levés. Tous, ils se sont levés. J'ai incliné la tête. Alors les applaudissements sont devenus une ovation, un torrent. La salle dans la nuit. Moi, tout seul sous les lumières de la tribune. La vague a monté, quelque chose d'irrésistible. Jusqu'à un paroxysme. Puis la vague a roulé sur le rivage...

Elisabeth

Pierre...

Roskor

Le jour de gloire reviendra.

Elisabeth

Pierre tais-toi ! Ça n'a jamais eu lieu.

Roskor

C'est inscrit dans mon programme génétique.

Elisabeth

Ecoute Pierre... Tu es l'homme le plus intelligent que j'aie jamais rencontré... et de loin ! Mais écoute : tu sais très bien que tu es incapable ... enfin que tu ne parles jamais en public...

Roskor

Incapable oui ! Mais pas ce jour-là !

Elisabeth

Jamais un cours, jamais une conférence...

Roskor

Oui mais ce jour-là... Ce jour-là qui, un jour, reviendra... (*D'une voix brusquement changée*) Et puis peu importe !...

Elisabeth

Mais si ça importe ! Qu'est-ce que ça signifie cette histoire ?

Roskor

La seule chose qui importerait, vois-tu, ça serait de ne pas gâcher ces heures-ci.

Elisabeth

Parce que ce sont les dernières ?... Est-ce que tu fais seulement semblant de déraper ou bien... ?

Roskor

Je ne fais semblant de rien.

Elisabeth

Est-ce que tu entends ce qui monte en moi, ce qui me submerge ? Non ! Tu n'entends que cette ovation imaginaire.

Roskor

Un jour la vague déferlera.

Elisabeth

Et ma vague à moi ? Celle qui m'étouffe ? Tu l'entends ?... Non, tu n'entends rien. Et je pense que tu vas m'abandonner. Je le sais dans mes mains, dans mes jambes, dans tout mon corps. Je sais que tu vas me laisser seule. L'œuvre de chair asséchée, désertique. Et l'âme comme une soif, voilà ce que tu devrais entendre, et pas ce rêve idiot. Parce que moi, si tu pars, je vais dépérir à petit feu, à petites heures, à petite vie. Parce que maintenant je suis soudée à toi, scellée.

Roskor

Moi aussi.

Elisabeth

Non ! Parce que sinon tu ne partirais pas... Dis-moi : nos jours de gloire à nous, ceux-là ne reviendront pas n'est-ce pas ? Je veux dire nos jours d'il y a un an, d'il y a six mois ? Finis ?

(Silence)

Elisabeth

Ils ne reviendront pas. Je le sais.

(Silence)

Elisabeth

Est-ce que j'ai fait ou dit quelque chose qu'il ne fallait pas dire ou faire ?

Roskor

Rien ! Absolument rien. Depuis un an tu auras été un bonheur que je n'ai pas mérité.

Elisabeth

Mérité ! Pourquoi veux-tu mériter ce qui t'arrive ? Est-ce que je suis un prix que tu as obtenu par concours ?

Roskor

Par grâce ! Seulement par grâce ! Je le sais !

Elisabeth

Tu le sais ! Demeuré affectif ! C'est toi que j'aime, pas tes mérites, toi, enfant sans mère, sans père, c'est toi que j'aime. Et c'est toi qui pars ! Et n'essaie pas de me mentir.

Roskor

Je n'essaie pas de te mentir.

Elisabeth

Alors ?... (*Découragée*) Je sais bien que ça ne sert à rien de te parler, qu'il y a quelque part en toi un système, une structure... je ne sais pas quoi... une voix... qui décident... sur quoi je n'ai aucune prise. Au début ça ne se voit pas. Et puis j'ai vu. J'ai vu des choses surgir, s'accomplir, arrêtées irrévocablement sans que j'aie eu à en discuter, sans que personne ait eu à en discuter... Peut-être même pas toi...

(Silence)

Surtout pas toi ! Est-ce qu'un matin tu te réveilles, l'évidence étant là ?... Est-ce que c'est ça ?... Est-ce que tu vas te laisser faire sans rien dire ? Je ne sais pas ce qui est en gestation en toi. Je ne le vois pas. Je ne le devine pas. Mais il y a une chose que je sens, c'est la chirurgie, l'amputation. Un frisson qui me parcourt la peau ! La roulette sur le nerf à vif ! Le malheur ! Je sais que rien de ce que je dirai n'atteindra ton centre de commandement... Parce qu'on a décidé pour toi ! Parce que la voix étrangère a réglé l'affaire pour ton compte.

(Silence)

Bien ! Bien ! Très bien ! Je ne sais pas sur quel paysage porte ton regard. Il y a au moins une chose que je sais, c'est que je n'étais pas faite pour le tombeau, encore si jeune !

Roskor

Je me dis qu'on meurt toujours jeune.

Elisabeth

Ta résignation m'écoeure. Est-ce que tu as entendu quelquefois des moineaux piailler ? Est-ce que tu as jamais regardé une fleur ?

Roskor

La réponse est : oui.

Elisabeth

Et alors ?

Roskor

Un enchantement... Un déchirement...

Elisabeth

Est-ce que tu ne pourrais pas jouir d'une chose sans penser qu'un jour tu auras à la perdre ? Est-ce que tu sais que demain matin notre balcon sera flamboyant de lumière ? Je ne sais pas quels calculs il y a dans ta tête ! Je sais seulement qu'ils sont faux ! Faux parce que ton gros ordinateur intègre tout sauf l'essentiel. Tu passes à côté de quelque chose d'énorme.

Roskor

Quoi ?

Elisabeth

Comment veux-tu que je te le dise puisque je ne sais pas ce que tu fomentes ?... Je sais bien ce que tu te dis : que je vois petit !... pas loin !... pas profond !... Qu'il y a un dessein divin où tu as ta place, et que moi je ne vois pas ! D'accord ! Alors écoute : la voix étrangère, la voix d'invasion, pas sûr qu'elle soit de provenance divine ! Pas sûr du tout !

(Silence)

Méfie-toi !

(Silence)

Peut-être bien que ce qui serait divin, ça serait que tu restes avec moi ! Que tu laisses tomber cette mission. *(Silence)* Et que cette Olga disparaisse de ta vie... et de la mienne...

Roskor

Ton fantôme est indestructible ?

Elisabeth

Comme le tien ! Indestructible mon fantôme, oui, parce qu'il y a entre toi et moi cet enchevêtrement de corps et d'âme qui

fait que tu ne peux pas t'arracher à moi sans m'anéantir. Voilà ce qu'il y a... Tu ne devrais pas te laisser happer par la grande machine ! Fais un contrôle d'identité ! Ça n'est pas parce que la voix te promet le sacrifice qu'elle ne te trompe pas.

Elisabeth

Tu crois que c'est Olga qui fait tourner la machine ?

Elisabeth

Non ! Je suppose que non ! Disons qu'elle met de l'huile dans les rouages ! Et qu'au passage elle se fera payer en nature et pas seulement en espèces.

(Silence)

Tu trouves peut-être ça vulgaire mais moi pour ces choses-là je suis totalement archaïque. Aucun partage ! Rien que d'y penser ça m'asphyxie. Et ça n'est pas parce que toi tu n'y penses pas que, elle, elle n'y pense pas ! Je connais ce genre de bonne femme !

Roskor

Tu ne l'as jamais vue !

Elisabeth

Mais toi je te vois !

Roskor

Et alors ?

Elisabeth

Est-ce qu'il faut que je te dise que tu es beau à couper le souffle ? Et que justement depuis le début, ça me coupe le souffle ! Je suis jalouse. C'est une maladie. Je n'y peux rien. Pas un détail qui ne vienne alimenter mon tourment. C'est comme ça ! Et ça tourne toujours dans le même sens.

Roskor

Tu es la surprise de ma vie.

Elisabeth

Maintenant que je suis sortie de la pochette, je suppose que la surprise s'est fanée ?

Roskor

Tu ne comprends pas.

Elisabeth

Quoi ?

Roskor

Que seul dans ma tanière, jamais je n'aurais cru que quelqu'une serait assez folle pour me rejoindre.

Elisabeth

Ça je l'ai fait, c'est vrai ! J'ai passé la mer.

Roskor

Et tu crois que tu es à la merci d'Olga ?

Elisabeth

Je crois que toi, tu es à sa merci... Et je vois que tu vas partir... parce qu'elle t'a manipulé... Et que moi, je resterai seule dans la tanière... Un professeur de grec, c'est capable de sentiments. C'est ça qui est dommage.

Roskor

C'est surtout capable d'inventer n'importe quoi !

Elisabeth

Pas n'importe quoi !... Et pourtant, on a tant de choses à faire ensemble !... Pierre, écoute-moi...

Olga

Lettre à l'intention de la dénommée Olga Pharax. Ma chère Olga. Suivant votre déplorable habitude, à force de vous poser les questions qu'il ne fallait pas, vous vous êtes mise dans les problèmes. Nous craignons qu'une fois de plus vous n'ayez été abusée par cet esprit de trouble et d'inquiétude qui a envahi votre espace intérieur il y a très longtemps, un jour d'inattention...

(Sonnerie)

Voilà mon type.

(Arrivée de Pierre)

Roskor

Ça serait le moment d'arrêter les frais.

Olga

C'est le moment de répondre à mes questions. Qui êtes-vous exactement ?

Roskor

Exactement, je ne sais pas.

Olga

Vous allez où ?

Roskor

Je ne sais pas non plus.

Olga

On le sait pour vous ?

Roskor

Je suppose.

Olga

Parlez-moi de votre terre d'enfance.

Roskor

Inoubliable ma terre d'enfance. La mer, le vent, la brume...

Olga

Inoubliable ?

Roskor

Et cependant promise à l'oubli.

Olga

Inaccessible ?

Roskor

Mais vivante ... Maternelle...

Olga

Perdue ?

Roskor

Perdue ! Si vous voulez !...

Olga

Alors... pour le bonheur il y aura eu quoi...qui ?

Roskor

Elisabeth.

Olga

Une ration réglementaire ?

Roskor

Un éclair, une illumination !

Olga

Pourquoi tenez-vous tant à quitter les terres habitées ?

Roskor

Mettons, madame, que j'ai mes raisons.

Olga

Les motivations, ça fait partie de ce que je dois savoir.

Roskor

Je suis celui qu'on attend non ?... Alors qu'est-ce que vous, vous attendez ?

Olga

Vous êtes resté cinq ans à la Française du Plutonium, pas sept ans.

Roskor

Le C.V. ne donne pas la durée que je sache !

Olga

Le C.V. ne dit rien de ce que vous avez fait pendant les deux années qui ont précédé votre arrivée à la Dixiélectronique.

Roskor

Une imprécision.

Olga

Une fausse information que vous n'avez pas cherché à rectifier par oral.

Roskor

Peut-être que je m'y perds un peu ! (*Voix intérieure*) *Qu'est-ce que ça peut te faire, madame Pharax, tu n'es pas ma mère... La mère inconnue...*

Olga

Quant aux conférences scientifiques internationales...

Roskor

Le C.V. dit : « communications »

Olga

Le C.V. oui ! Mais vous m'avez laissé croire ...

Roskor

Qu'est-ce que je vous ai laissé croire ?

Olga

Vous ne vous en souvenez plus ?

Roskor

Peu importe !

Olga

Je serai bien obligée de leur dire que vous êtes incapable de parler en public.

Roskor

Dites-leur ce que vous voulez.

Olga (*voix intérieure*)

Beau comme un glacier... Et ce glacier, seule une certaine Elisabeth l'aura fait fondre. (A haute voix) Qu'est-ce qui me prouve que vous êtes encore capable de faire quelque chose dans votre spécialité ?

Roskor

Qu'est-ce qu'on vous a dit à la Dixiélectronique ?

Olga

Je me suis interdit de leur téléphoner.

Roskor

Oui bien sûr ! Remarquez qu'ils sont déjà alertés. Ils ont laissé trois messages sur mon répondeur.

Olga

Vous les avez appelés ?

Roskor

Non.

Olga

Ils travaillent pour la Défense nationale n'est-ce pas ?

Roskor

Oui.

Olga

Ils auront averti la Sécurité militaire non ?

Roskor

Peut-être ! (Voix intérieure) Bien sûr que oui ! Et si tu continues à faire traîner les choses, tu vas tout faire échouer, madame Pharax !...

Olga

Quand le Tout-Puissant se communique à vous, vous le savez comment ?

Radio

L'armée des morts répandra sur son passage toutes les lèpres, toutes les pestes, tous les sidas, qui sont dans les tombeaux...Et sur les villes de l'ennemi s'abattra un feu qui consumera toute chair...

Pierre (*las*)

Est-ce qu'on est obligé de répondre à vos questions ?

Olga

Vous avez honte de votre histoire ?

Roskor

J'en suis fatigué.

Olga

C'est arrivé comment ?

Roskor

Tant de choses seront passées dans ma tête que personne n'aura imaginées. J'ai tout vécu dans ma tête.

Olga

Et ça aura servi à quoi ?

Roskor

Qu'est-ce qui peut servir à quelque chose ?

Olga

D'après vous ?

Roskor

Une seule chose à présent.

Olga

Que seuls les spécialistes peuvent comprendre, je suppose.

(Silence)

Olga

Lequel de vos contemporains aura trouvé grâce devant vous ?

Roskor

Tous... sauf un...

Olga

Tous sauf vous ?

Roskor

Pas le genre de réponse à faire à une chercheuse de têtes !

Olga

J'ai trouvé la tête. Ce sont les entrailles qu'il me faut sonder.

Roskor

Il doit y avoir un gros pourcentage pour vous non ? Simplifiez-vous la vie. Téléphonez. Dites-leur que l'affaire est conclue.

Olga

Elle ne l'est pas.

Roskor

Est-ce que c'est vrai que vous me mettez de côté pour l'été ?

(Silence)

Olga

C'est Elisabeth qui dit ça ?

(Silence)

Olga

Dites-lui que non !

Roskor

Pour le recrutement, vous me mettez de côté pour combien de jours ?

Olga

J'ai l'exclusivité pour cinq jours.

Roskor

Pour évaluer la bête ?

Olga

Pour la déboyaüter... C'est Elisabeth qui vous fait fuir ?

Roskor

Un arrachement... pas une fuite...

Olga

Si vous pensiez avoir un avenir, vous le verriez comment ?

(Silence)

Olga

Pas sûr que vous ayez envie d'avoir un avenir... En dehors d'Elisabeth, quelle est votre passion ?

Roskor

La science.

Olga

Le bonheur là-dedans, c'est quoi ?

Roskor

Rencontrer la question. La formuler. Chercher. Et un jour constater qu'on a trouvé.

Olga

Le bonheur c'est ça ?

Roskor (*hésitant*)

Le bonheur... oui...

Olga

...ou la terreur ?

(Silence)

Roskor

Un jour la terreur se dissoudra.

Olga

Comment le savez-vous ?

Roskor

Parce que j'ai déjà vécu l'instant de la délivrance.

Olga

Où ?

Roskor

Une prairie en pente, jusqu'à la falaise. La falaise qui tombe à pic dans la mer... J'ai tout vécu déjà... Le matin... Le soleil... Le scintillement des vagues sous la lumière. Le silence ... la paix... l'innocence... Et au milieu de la prairie, les pieds dans la rosée, blanche dans sa robe blanche, Elisabeth...

Olga

Vous l'aviez déjà rencontrée ?

Roskor

Elle était dans la prairie. La terreur s'était dissipée dans l'air léger, c'était l'innocence.

Olga

La prairie reviendra ?

Roskor

Je me tiendrai devant la mer scintillante. Elisabeth près de moi.

Olga

Près de vous, elle l'est déjà non ? C'est peut-être maintenant qu'il faudrait la garder près de vous ? Peut-être que vous êtes déjà dans la prairie et que vous ne le savez pas ?

Roskor

Je sais que non.

Olga

Il y a une certaine chose qui vous y fera retourner... Enfin vous le croyez... et c'est ça qui vous fait mouvoir ?

(Silence)

...et personne ne vous arrachera l'aveu de la chose ?... Je brûle n'est-ce pas ?

(Silence)

Olga

D'accord !... Et si toutes ces élucubrations vous valaient seulement de perdre la vie ? Ou pire ?

Roskor

Au jour de la transfiguration, je demanderai la faveur d'être transfiguré dans la prairie, face à la mer, Elisabeth à mes côtés.

Olga

Permettez-moi maintenant de vous poser une question... délicate... Vous êtes certainement une intelligence exceptionnelle...

Roskor

Ça ne m'avance pas beaucoup...

Olga

Ça aide tout de même ! Ça aide !... Mais est-ce que vous vous rendez compte que par moment vous inventez votre passé ?

Roskor

Les images sont établies en moi. Je les délivre.

Olga

Mais ces images, vous ne les avez pas vécues ?

Roskor

Qu'est-ce qui vous permet de dire ça ?

Olga

Pure évidence !

Roskor

Qu'est-ce que ça peut vous faire ?

Olga

Est-ce que vous croyez que je peux leur fournir un savant neutronicien qui affabule ?

Roskor

Mes équations et mes installations sont irréprochables.

Olga

Le trou noir, c'est quoi ?

(Silence)

Olga

On croit qu'on est seul à savoir ces choses-là ! Et puis ça finit par transparaître, par transpirer.

Roskor

Qu'est-ce qui a transpiré ?

Olga

Ce que vous, vous savez. Nous on a seulement vu que quelque chose émergeait du papier sans savoir quoi.

Roskor

La vie est un piège.

Olga

Peut-être que je peux vous aider à vous en délivrer ?

Roskor

Oui. Peut-être.

Olga

Il faut m'en dire plus.

Roskor

Vous n'avez pas besoin d'en savoir plus.

Olga

Ça n'est pas la joie chez vous hein ?

Roskor

Vous ne recrutez que des neutroniciens heureux ?

Olga

Non ! Le bonheur n'est pas une condition du recrutement... On arrête. On reprend cet après-midi.

(Voix dans l'espace hertzien)

Voix masculine

Colonel Gradignan ?

Gradignan

Oui, c'est vous Chalbert ?

Chalbert

Oui mon colonel, c'est fait. On les a tous mis sur écoute.

Gradignan

Alors ?

Chalbert

On retrouve Chermolin et derrière Chermolin...

Gradignan

... l'Omnium, comme d'habitude, et derrière l'Omnium... vu !
D'accord !... Et qu'est-ce qu'ils se disent ?

Chalbert

Pas clair ! Chermolin croit avoir trouvé son type. Roskor veut à toute force se faire recruter.

Gradignan

Qu'est-ce qui bloque ?

Chalbert

La femme du cabinet Pharax.

Gradignan

Elle veut faire monter la commission ?

Chalbert

Pas sûr !...

Gradignan

Bon !... Capitaine, venez me voir tout de suite... Il faut que je leur en dise un peu plus là-haut.



Olga

Quelle aura été votre expérience fondatrice ?

Roskor

J'ai fait l'expérience de l'angoisse qui étreint la création.

Olga

Résultat ?

Roskor

L'angoisse.

Olga

Seulement l'angoisse ?

Roskor

Et aussi le salut... et la rémission...

Olga

Mais cette heure-ci, c'est l'heure d'expiation ?...

(Silence)

Olga

Ça vous sert à quoi ?

Roskor

Apparemment à rien !

Olga

Apparemment ?

Roskor

On ne sait jamais.

Olga

Vous le saurez quand ?

Roskor

Je suppose qu'on le sait à la fin.

Olga

Mais à la fin, ce sera fini.

Roskor

Pour vous aussi.

Olga

Mais moi j'aurai vécu, protégée.

Roskor

Protégée de l'élection ?

Olga

Protégée !

Roskor

Contre les questions vous pouvez quelque chose ?

Olga

Contre les questions, non ! Contre les réponses, oui !

Roskor

Ça vous vient d'où ?

Olga

Un jour j'ai reçu les mots qui m'étaient destinés de toute éternité.

Roskor

Ça vous a suffi ?

Olga

Contre les questions, non ! Contre les réponses, oui !

Roskor

Une grâce ?

Olga

La grâce !... En sorte qu'aujourd'hui, je suis le cabinet Pharax, spécialisé dans le recrutement de cadres supérieurs et jouissant à cet égard d'une bonne réputation. Enfin je crois... Et si vous permettez, j'aimerais reprendre le rôle pour lequel je suis payée...

Roskor

C'est-à-dire que les questions, c'est vous qui les posez, pas moi ?

Olga

C'est ça ! Les questions, c'est moi ! Les réponses, c'est vous !

Roskor

Encaissez votre commission ! Vite fait bien fait !

Olga

Rappelez-vous ! Je ne suis pas protégée contre les questions.

Roskor

Les questions comme un cilice ?

Olga

Votre C.V. dit que vous savez piloter tous les genres d'avions.

Roskor

Qu'est-ce que ça a à voir avec la neutronique ?

Olga

Vous savez piloter ?

Roskor

Oui.

Olga

Vous avez appris quand ?

Roskor

Il y a longtemps.

Olga

Quelle était votre motivation ?

Roskor (*voix imperceptiblement distanciée comme si elle venait de la profondeur du temps*)

Il le fallait en ce temps-là

Olga

C'était obligatoire ?

Roskor

Non ! Pas obligatoire ! Il le fallait !

Olga

Pourquoi ?

Roskor

Il fallait bien porter la guerre sur la terre ennemie.

Olga

Quelle guerre ? Quelle terre ?

Roskor

La guerre du ciel sur la terre des exterminateurs.

Olga (d'un ton délibérément uni, sans aucun étonnement dans la voix)

Vous étiez dans l'aviation ?

Roskor

Commandant d'escadrille.

Olga (du même ton uni)

C'était dangereux ?

Roskor

Très ! Surtout par la voie qu'ils avaient choisie cette nuit-là !

Olga

Quelle nuit ?

Roskor

Celle du 30 au 31 mars.

Olga

Quelle voie ?

Roskor

Par Charleroi et Fulda... La Flak Valley...

Olga (*du ton le plus neutre*)

Pour aller où ?

Roskor

Sur Nuremberg.

Olga

Pourquoi Nuremberg ?

Roskor

Parce qu'il fallait purifier la terre de la caverne où chaque année se célébrait le culte. Araser la terre souillée par l'idolâtrie.

Olga

D'où le vol sur Nuremberg ?

Roskor

Huit cents avions dans la nuit. Cent kilomètres de long. Vingt de large. Un ouragan d'avions dans la nuit se dirigeant sur Nuremberg en un vrombissement de fin du monde.

Olga

Vous au cœur de l'ouragan ?

Roskor

Moi, au cœur de l'ouragan.

Olga

Et Nuremberg ?

Roskor

Epargnée... sauvée...

Olga

Pourquoi ?

Roskor

La chasse ennemie attaquant de toutes parts à la fois... Déchaînés !... A l'assaut... Sans répit... Et nous, comme paralysés... comme un troupeau abandonné... Dans nos radios, pour chacun des nôtres abattu, un hurlement : « sieg heil » « sieg heil » Le chant funèbre ! L'hymne aux morts ! Nous, vaincus. Près de deux cents avions perdus. Fureur sur les terrains d'aviation dans les brumes du petit matin. Moi, conduisant la troupe compacte des rescapés, marchant à grands pas dans l'aube glacée, vers la tour de commandement, tous ensemble réclamant des comptes. Pourquoi ce malheur dans la nuit de mars ? Pourquoi ? Puis l'amertume après la fureur. Et dans les bars des escadrilles, les pilotes superstitieux qui fuient les veuves qui veulent savoir ce qui est arrivé. Car les veuves portent malheur.

Olga

C'était en quelle année ?

Roskor

C'était dans les temps barbares.

Olga

Ça n'était pas votre temps ?

Roskor

J'ai vécu tous les temps.

Roskor (*voix intérieure*)

La rue... N'être que l'instant présent... Le soleil présent... Que rien n'advienne... N'être pas né. Libre de l'espérance divine... De l'attente divine... A l'abri... Hors de portée... Etranger à la clameur qui s'élève des millénaires... qui s'élève du fleuve de vie... Seulement caillou dans le lit du torrent... Ni chair, ni âme... ni souffrance. Glissement des eaux précipitées. Pierre roulée...usée... lissée...enclose dans sa jouissance... dans son non-être... immergée... sans voix, sans conscience... Pur néant... Espérance minérale... Rêve larvaire...plus inaccessible que la transfiguration divine... Moi... à l'heure du passage... la mémoire emplie de la délectable symphonie des cris et babillages humains qui monte de la rive habitée... Porté où je ne veux pas aller, arraché d'où je ne veux pas m'arracher...séparé... désigné... sur qui glisse la foule comme l'eau du torrent... tiré du sein de la terre... irrémédiablement formé de la glaise primitive... assis à cette terrasse, sur les rives du fleuve, à proximité des terres habitées... Déjà étranger... Elisabeth... Je t'expliquerai quand ce sera trop tard... Parce qu'avant, je ne peux pas... Je ne dois pas... Je t'expliquerai... pour le souvenir dans les siècles des siècles...

Elisabeth

Il y a moi.

Roskor

Je sais.

Elisabeth

Fais attention à ne pas laisser le monde pire que tu ne l'auras trouvé.

Roskor

Je n'ai peut-être pas fait assez attention. J'ai laissé sortir de moi des choses qui n'auraient jamais dû sortir.

Elisabeth

Peut-être que ce sont les choses que tu t'apprêtes à laisser sortir qui entraîneront le cataclysme.

Roskor (*voix intérieure*)

Tu brûles Elisabeth ! Tu brûles (Sur le ton de quelqu'un qui ne croit pas à ce qu'il dit.) Il ne faut pas dramatiser.

Elisabeth

« Il ne faut pas dramatiser » ! Tu t'entends parler ? Tu fomentes quelque chose d'énorme. Je le sens. J'entends des craquements. Ça rôde autour de toi... dans cet appartement... Comme une odeur... comme une onde... Il y a eu ce jour où quelque chose s'est produit... un effondrement... j'ai senti... Et pas un mot... Et puis cet autre jour où une autre chose s'est produite... Et toujours pas un mot...

Roskor

Ecoute Elisabeth... c'est avec toi que la vie a fini par m'avouer ce qu'elle porte de plus fort... une révélation ... Et cependant, jamais je n'aurais dû te retenir...

Elisabeth

Je t'interdis de renier ce que nous avons eu de meilleur ! Une vieille fille professeur de grec ancien... réveillée d'un seul coup... ça compte ça ... J'ai mangé mon pain... ce qui me fait dépérir, c'est de te savoir livré aux manigances de cette Olga Pharax à qui tu fais des confidences que moi je n'entendrai jamais ...que moi seule aurais le droit d'entendre... Le C.V. c'est

pour Olga... Les aveux, c'est pour Olga... Elle est dans ma tête comme un esprit ennemi.

Roskor

Absurde !

Elisabeth

Pas vraiment ! A elle les réponses ! A moi les silences !... Il y avait trois messages de la Dixiélectronique. Eux non plus ne comprennent pas.

Roskor

Je leur expliquerai.

Elisabeth

Quand ce sera trop tard comme à moi ? (*Avec une subite douceur*) Dis-moi, il y a peut-être quelque chose que je peux faire pour toi ?

Roskor

Oui ! Je voudrais qu'on écoute ensemble le Concerto de l'Empereur.

Elisabeth (*avec révolusion*)

Mais c'est la cérémonie des adieux ça ! C'est à l'entracte du concert où il y avait le Concerto de l'Empereur qu'on s'est rencontré il y a un an et demi. Qu'est-ce que tu espères ? Qu'on écoute le Concerto de l'Empereur la main dans la main ? Et que j'agite mon mouchoir blanc quand tu partiras ?... Je ne te lâcherai pas comme ça !... Peut-être qu'il faudrait que je prévienne la Sécurité militaire !... Tu ne dis rien ! A des milliards d'années-lumière !... Inatteignable ! Il doit y avoir une parole à dire ! Une seule !... Je ne sais pas laquelle !...

Pierre (*voix intérieure avec en fond, le bruit de métro*)

Ils savent où ils vont... Avec une idée dans chaque tête ! Vertigineux ! Le torrent silencieux ! Korsakoff !... Eux...Moi... Au jour du jugement, quand le métro conduira les foules dans la vallée de Josaphat, il y aura encore moi, moi... indestructible...avec mes gluantes pensées...collées sur la terre et sur la mer... Moi au milieu de toute cette chair vivante... très bien conformée pour la calcination... pour les fulgurations... pour les irradiations. Et moi voué à mourir sans que personne ne sache qu'un jour, j'ai eu à porter la terre... Saisi par le souffle qui fait lever la glaise... qui la fait mouvoir... Atome unique au sein du souffle divin...Encore du côté de la rive habitée... Encore enveloppé par la vapeur qui monte au-dessus des têtes, la

vapeur des mots dans les têtes... Plus pour longtemps... La chaîne des mots va se rompre...

Chermolin

Pourquoi attendre encore jusqu'à demain ?

Olga

Notre convention me donne jusqu'à demain.

Chermolin

Si ça continue, je l'appelle directement ... Cinq millions de dollars pour lui pour trois mois. Un million pour vous. Rien si l'affaire se conclut directement.

Olga

Ça donne à réfléchir... d'accord !... J'ai jusqu'à demain.

(Toutes les voix sont des voix intérieures qui se succèdent comme des monologues parallèles, se diffusant dans l'espace hertzien, y coexistant sans se rencontrer.)

Chermolin

Elle commence à poser problème !... Elle ne cherche quand même pas à nous piéger ?... A ce jeu-là elle se fera effacer...

Pierre

Une toile ! Et moi au milieu !... Héros au cœur sinistré !

Olga

Ce type affabule ! Est-ce qu'il s'en rend compte ?... Est-ce que moi Olga j'avais besoin de ça ?... Tu en as déjà trop fait !... Dans ce monde de putes et de requins, tu en fais toujours trop ! Ça te fait une réputation honorable ! Et après ?...

Elisabeth

Son parfum !... La trace de son corps sur Pierre... Le signe de son appropriation ! L'empreinte !... Aller la voir... Pour lui dire quoi ?... Madame ne me prenez pas mon mari !... Elle me rira au nez !... C'est pourtant ça !... Madame, sois bonne, ne me

prends mon mari !... Trouves-en un autre !... Si tu savais comment était ma vie avant, tu me le laisserais !... Mais qu'est-ce que ça peut te foutre hein ?

Chermolin

Cette Pharax ne sait pas où elle met les pieds... Elle n'a quand même pas de visées sur ce type ?... Ça serait vraiment la chose pas prévue ça !... Ils ne comprennent pas ! Et quand ils ne comprennent pas, ils ne font pas dans la subtilité.

Gradignan

Ecoute madame Pharax tu commences à énerver tout le monde... Ça va faire des orphelins... un dossier classé sans suite. Et nous, l'arme au pied en attendant que ça se déclenche...

Roskor

Bientôt ce sera la cérémonie d'engloutissement... Il lui faut l'assistance constante de quelqu'un, madame ! Vous êtes sûr, docteur ? Tout à fait sûr... Mon Dieu une telle intelligence !... Pourquoi moi ? ...Qu'est-ce que j'ai fait ? Ce que tu as fait tu le sais... C'est sorti de toi... Un enchaînement... Aliénation au savoir... C'était un jour où les ténèbres obscurcissaient le soleil... où le glas a dû sonner la journée entière... sonner sur la terre et dans le ciel... Mais moi, ce jour-là, j'avais autre chose à faire qu'à écouter sonner le glas...

Roskor

On est vendredi : il faut en terminer.

Olga

Excusez-moi mais...

Roskor

Est-ce qu'Elisabeth a raison de dire que vous me mettez de côté ?

Olga

Je vous ai mis de côté oui ! Mais pas pour ce que croit Elizabeth.

Roskor

Et pourquoi s'il vous plaît ?

Olga

Pour la raison que vous, vous connaissez très bien !

Roskor

Je ne vois pas de quoi vous parlez.

Olga

Cessez de me prendre pour une débile !

Roskor

L'obstacle au dénouement de cette affaire, c'est vous.

Olga

Je ne participe pas à quelque chose que je ne comprends pas.

Roskor

Combien, votre commission ?

Olga

Enorme !

Roskor

Alors ?

Olga

Je ne veux pas leur livrer quelqu'un qui réinvente son passé.

Roskor

Qu'est-ce que ça peut vous faire puisque mes facultés sont intactes ?

Olga

Ça fait que je ne comprends pas.

Roskor

Vous n'avez pas besoin de votre commission ?

Olga

Un besoin urgent.

Roskor

Vous voulez quoi ? Encaisser votre commission, et en plus avoir bonne conscience ?

Olga

C'est exactement ça ! Encaisser ma commission, et en plus avoir bonne conscience !

Roskor

Qu'est-ce que vous risquez ?

Olga

Rien... Sauf de périr d'angoisse nocturne dans les décennies à venir... A part ça, rien !...

Roskor (*à voix basse ; impérieux*)

Madame, je vous en prie !

(Sonnerie du téléphone. Olga décroche. Le haut-parleur étant mis en permanence, on entend ce que disent les correspondants extérieurs.)

Olga

Allô ?

Chermolin

Chermolin ! On est vendredi ! Vous me l'envoyez oui ?

Olga

Encore un ou deux points à éclaircir ! Aussitôt...

(Petite bousculade. Roskor s'empare du téléphone.)

Pierre

C'est moi, Pierre Roskor. Vous voulez me voir ?

Olga

Je vous interdis de vous servir de mon téléphone.

Chermolin

Donnez-moi votre numéro de portable.

Roskor

Je vous le transmets.

Chermolin

Passez-moi madame Pharax.

Olga

Vous n'aviez pas le droit de me court-circuiter.

Chermolin

Au lieu d'une aide vous nous êtes un obstacle. Je vous vire quand même votre million.

Olga

Attendez !...

(Conversation interrompue)

(Silence)

(Le téléphone portable de Roskor sonne. Il écoute. La communication est extrêmement brève.)

Roskor

D'accord !

Olga

Qu'est-ce qu'on vous a dit ?

Roskor

Ça ne concerne que moi !

(Roskor sort à grands pas.)

Olga

Revenez !

(Sonnerie du téléphone. Olga décroche.)

Elisabeth *(dont on entend la voix dans le haut-parleur)*

Passez-moi Pierre tout de suite ! Je suis sa femme !

Olga

Il vient de sortir d'ici.

Elisabeth

Pour aller où ?

Olga

Aucune idée !

Elisabeth

Rattrapez-le ! Dites-lui que je veux lui parler.

Olga

Parti ! Par la fenêtre je vois une voiture noire s'éloigner. Il est dedans.

Elisabeth

Je veux savoir ce qu'il vous a dit. Je fonce chez vous !

(Fin de la conversation. Olga raccroche, puis décroche et compose un numéro.)

Olga

Passez-moi Chermolin.

Voix masculine

Monsieur Chermolin n'est pas là !

Olga *(grondant)*

Passez-le moi immédiatement ! Ça suffit comme ça ! Ecoutez, Chermolin ! Si vous ne me dites pas où Roskor se rend, j'appelle...

Chermolin

Votre compte est crédité !

Olga

Je n'en veux pas de votre argent !

Chermolin

Vous n'y avez aucun droit. Il est quand même sur votre compte.

Olga

Vous n'allez pas m'avoir comme ça !

(Voix dans l'espace)

Chalbert

Le type vient de nous glisser entre les doigts mon colonel !
Chermolin a fait prendre Roskor au pied de l'immeuble.

Gradignan

Personne pour le cueillir là?

Chalbert

Ben non ! Trop vite ! Quand on est arrivé, il était parti.

Elisabeth

Alors vous n'avez pas réussi à le dévorer tout cru ? Il vous a échappé des mains à vous aussi ? Pas moyen de le mettre de côté ? Ou peut-être que vous savez très bien où le retrouver pendant l'été.

Olga

Ecoutez ! Si vous voulez le sauver...

Elisabeth

Le sauver ? Le sauver ? C'est vous qui parlez de le sauver ?

Olga

Il y a peut-être quelque chose à faire.

Elisabeth

Quoi ?

Olga

Appeler la Sécurité militaire par exemple ou quelque chose comme ça ?

Elisabeth

Pour qu'on lui fasse quoi ? Vous en avez une idée ? Ça vous est égal ce qui lui arrive s'il vous échappe !

Olga

Depuis lundi je fais traîner l'affaire parce qu'il y a quelque chose qui m'empêche de conclure.

Elisabeth

J'ai guetté vos gestes. Je vous ai suivi à la trace. Au parfum. J'ai arraché à Pierre vos questions, une à une. Vous avez obtenu de Pierre plus de confidences que je n'en obtiendrai jamais. Vous avez réussi à m'arracher Pierre de l'âme et du corps. Vous avez brisé, découpé, taillé, nos vies qu'on avait réussi à fondre.

C'était comme c'était. Ça serait devenu mieux. Et vous êtes passée avec votre couteau de boucher.

Olga

Ecoutez-moi. (*Articulant*) Fermez votre très savante petite gueule de professeur de grec, et écoutez-moi !

Elisabeth

Pardon ?

Olga

Il y a dans la vie de Pierre Roskor quelque chose. Je ne sais pas quoi ! Vous non plus ! Sinon vous ne seriez pas là à me débiter vos fantasmes imbéciles ! Votre mari est parti de son plein gré. Ça n'empêche pas qu'il soit en danger parce que si lui voulait partir, les autres aussi voulaient le récupérer à toute force !

Elisabeth

Les types de l'annonce ?

Olga

Chermolin et ceux qui sont derrière lui. C'est moi qui ai tout fait traîner en longueur.

(Sonnerie du téléphone)

Olga

Cabinet Pharax.

Gradignan

Colonel Gradignan. De la Sécurité militaire.

Olga

Vous l'avez retrouvé ?

Gradignan

Vous savez où il est parti ?

Olga

Je suppose que je suis sur écoutes. Alors vous en savez autant que moi. Et certainement beaucoup plus.

Gradignan

Pierre Roskor vous a remis un C.V. ?

Olga

Quinze pages de renseignements.

Gradignan

Manuscrites ?

Olga

Oui. Et je peux même vous dire que l'écriture de la dernière page...

Gradignan

...n'est pas la même que celle des pages précédentes. Oui. Je m'en doute.

Olga

Vous savez pourquoi ?

Gradignan

Oui.

(Silence)

Gradignan

J'ai besoin de vos informations. Vous jouez avec nous ?

Olga

Je veux qu'on empêche Rosskor de partir.

Gradignan

Nous aussi. Il faut le récupérer avant que les puissances du Front ne lui aient mis la main dessus.

Elisabeth

Le Front ? Ah c'est ça !

Gradignan

C'est madame Rosskor ?

Olga

Oui. Elle peut vous entendre.

Elisabeth

Pourquoi est-ce que la dernière page du C.V. n'est pas comme les autres ?

Gradignan

Votre mari est amnésique.

Elisabeth

Quoi ?

Gradignan

Totalement amnésique pour tout ce qui remonte à plus de deux ans ! Il ne se souvient plus de sa vie antérieure. Sauf par morceaux, par îlots, par images qui peuvent remonter brusquement. Mais pour le reste, amnésique.

Elisabeth

Absurde ! Comment pourrait-il savoir ce qu'il a fait dans sa vie, s'il était amnésique ?

Gradignan

Un jour, il y a deux ans, il s'est réveillé dans un appartement à Paris. Il a su que c'était le sien parce que les papiers qu'il a trouvés, les photos, correspondaient à tout ce qu'il découvrait de lui-même, parce que ses voisins le saluaient comme on salue quelqu'un après une absence, parce que sa science était

intacte, et que c'était celle qui était indiquée dans son C.V., parce qu'il était le type du C.V.

Elisabeth

Son C.V. ?

Gradignan

Il a découvert un C.V. Toute sa formation de chercheur en neutronique s'y trouvait détaillée. Et lui, le personnage qu'il était, le personnage en train d'émerger, était un savant neutronicien.

Elisabeth

S'il était amnésique ?

Gradignan

Pas pour son savoir. Son savoir était intact. Il s'est réveillé aussi savant qu'il s'était endormi, et sachant qu'il était savant.

Elisabeth

Mais tout le reste ?

Gradignan

Il a tout reconstitué à partir de son C.V. : père et mère inconnus, le Prytanée militaire de la Flèche, l'X, la recherche en neutronique...

Olga

...C'est vrai qu'il y a tout là-dedans, année par année, diplôme par diplôme... tout...

Gradignan

Il a tout retrouvé. Des carnets de chèques avec pas mal d'argent sur ses comptes. L'appartement avec ses titres de propriété, carte d'identité, d'électeur, cartes bancaires etc. Tout. Alors au lieu d'en parler à quelqu'un, il a tout vérifié par lui-même, chaque ligne, chaque détail du C.V. Tout. Il a pris contact sous des prétextes divers avec les entreprises mentionnées. A la Française du Plutonium, il a appris qu'il était parti, deux ans plus tôt, en coopération dans un laboratoire du Front...

Elisabeth

... Clandestinement ?

Gradignan

Pas du tout ! Tout à fait officiel ! A l'époque, les rapports avec le Front étaient bons... Il a rencontré des gens qui l'ont traité comme l'un des leurs. Il n'a démenti personne. Tout engrangé. Il s'est reconstitué un passé, aussi proche du passé réel qu'il était possible. Il a réintégré son passé. La Dixiélectronique lui a proposé un contrat. Il a continué son enquête avec une minutie incroyable, un acharnement...

Elisabeth

S'il n'en a parlé à personne, qui vous a dit tout ça ?

Gradignan

Il n'en a parlé à personne. Mais il a tout noté. Mille pages d'écriture fine et serrée. Une véritable reconstitution. Plusieurs pages pour chaque ligne du C.V.

Elisabeth

Jamais vu ce manuscrit.

Gradignan

Il l'a terminé juste avant de vous rencontrer. Il l'a déposé dans un coffre qu'il a à sa banque.

Elisabeth

Vous n'aviez pas le droit d'aller fouiller là-dedans !

Gradignan

Intérêt supérieur de la Défense nationale ! Un savant de son niveau ne peut pas échapper à notre surveillance vous comprenez !

Elisabeth

Vous savez ça depuis quand ?

Gradignan

Ce qu'il y a dans le manuscrit ? Depuis mercredi matin. Quand Pierre Roskor a vu qu'il ne lui manquait que la mémoire, mais que tout le reste était en parfait état de fonctionnement, il a pris le parti de tout garder pour lui, de tout noter, et de n'en parler à personne.

Elisabeth

A personne ?

Gradignan

Le manuscrit mentionne des entretiens avec un prêtre... impossible à identifier... Votre mari avait des préoccupations religieuses ?

Elisabeth

Assez mystique même !

Gradignan

Tout lui semblait sans doute aller bien jusqu'à ce que, il y a un mois, à la suite de certains troubles, il ne finisse par consulter un médecin.

Elisabeth

Il y a un mois, il s'est passé quelque chose oui ! Comment savez-vous ça ?

Gradignan

Il a ajouté dix pages à son manuscrit.

Elisabeth

Alors ?

Gradignan

C'est quelque chose comme la maladie de Korsakoff. Amnésie, mais seulement pour le passé. Pour le présent, des accès d'affabulation, l'invention de scènes du passé qui n'ont jamais existé, des reconnaissances de lieux et de personnes jamais vus, un mélange indissociable de rêve et de réalité. Voilà ce que le médecin lui a dit.

Elisabeth

Mon Dieu !

Gradignan

Avec une évolution très souvent catastrophique. Toujours plus d'affabulations, plus de fausses reconnaissances, la perte de la mémoire immédiate... déglingue irrémédiable, généralisée. Assistance obligatoire d'une tierce personne. Voilà ce qu'on lui a dit il y a un mois.

Elisabeth

Mon Dieu !

Gradignan

La dérélition ! Ensuite, il s'est passé quelque chose et je ne sais pas quoi. Il est vital que vous me disiez ce qui s'est passé. Vital vous m'entendez. Car, écoutez-moi bien, il est exclu que

nous laissons partir Pierre Roskor pour les pays du Front. Chermolin travaille pour eux.

Olga

Et le gaélique ?

Gradignan

Les dirigeants du Front ont eu besoin de Pierre Roskor. En couplant le gaélique et la neutronique, ils étaient sûrs d'exclure tout autre que lui. En promettant une énorme rémunération, ils ont espéré l'appâter.

Elisabeth

Absurde !

Gradignan

Une tentative d'approche. Le cabinet Pharax était un leurre. Le temps nécessaire, en cas d'échec, pour préparer un enlèvement.

Elisabeth

Un enlèvement ?

Gradignan

Apparemment, ils ne peuvent pas se passer de lui. Et c'est pourquoi, nous, nous ne pouvons pas le laisser partir.

Olga

Mais ils n'auront pas eu à l'enlever. Pierre Roskor n'a eu de cesse de les rejoindre.

Gradignan

Pourquoi il les rejoint, c'est ce qu'on ne sait pas. Ce qui sûr, c'est qu'il y va. Et que nous, nous ne savons pas où il est, et que nous ferons tout pour qu'il ne sorte pas de nos frontières.

Elisabeth

Tout... Quoi ?

Gradignan

Tout.

Elisabeth

Vous n'allez pas me le tuer hein ?

Gradignan

Si on peut faire autrement, non.

Elisabeth

Ça n'est pas une réponse ça !

Gradignan

Je vous ai appelé pour que vous me donniez tous les indices.

Elisabeth

Je n'en ai aucun.

Olga

Evidemment qu'il ne lui a rien dit ! La moindre confiance l'aurait mise en danger !

Gradignan

Je veux dire l'indice qui échappe. Pas la confiance. J'ai besoin de tout.

Elisabeth

Pour quoi faire ?

Olga

Où est-ce que vous allez là ?

Gradignan

C'est mon affaire !

Olga

Dans un PC quelconque sans doute, pour diriger les opérations.

Gradignan

Une opération comme ça, ça n'est pas un colonel qui la dirige (*Durement*) Et vous, n'allez pas vous mêler de ça ! L'enjeu dépasse tout ce que vous pouvez imaginer. Donnez-moi plutôt tous les indices que vous avez pour qu'on puisse le récupérer vivant.

Olga

On n'a rien ! C'est à vous de le récupérer vivant !... Vous entendez ?

Elisabeth

Korsakoff ! Ça doit pouvoir se guérir... Je trouverai ... (*Fort*) Pourquoi est-ce qu'il a cette maladie ?

Gradignan

Parce qu'on la lui a collée. Parce que quand il a eu fini de travailler pour le Front, on l'a séquestré et on l'a opéré ! On lui a fait des lésions au cerveau, pas grand-chose paraît-il, juste ce qu'il faut pour altérer la mémoire, pas le reste. Ne m'en demandez pas plus. Ça peut arriver à la suite d'une erreur de manipulation chirurgicale. Mais pour lui, aucune erreur ! L'opération délibérée ! Débarrassé de son passé, le savant français ! Aucun risque de divulgation ! Et en plus, peut-être en état de resservir le cas échéant !

Olga

Des salauds, ces types !

Gradignan

Et de l'espèce la plus précautionneuse !... Je suis arrivé. Je vous appelle dans un moment. Ne bougez pas.

(Olga raccroche le téléphone.)

Elisabeth

Ils vont le tuer !

Olga

Le fond de tout, c'est que votre mari a déjà consenti à mourir.

Elisabeth

Pas moi !... Moi je n'ai pas consenti à ce qu'il meure...
Amnésique !... Et moi à côté ! Je n'ai fait que le tourmenter au lieu de l'aider.

Olga

Vous ne saviez pas.

(Sonnerie du téléphone)

Roskor

C'est madame Pharax ?

Olga

Oui. Où êtes-vous ?

Roskor

Je cherche à joindre Elisabeth.

Olga

Elle est là !

Elisabeth

Où es-tu ?

Roskor

A quinze mille mètres d'altitude.

Elisabeth

On t'écoute ?

Roskor

Sur cette fréquence, non ! Impossible ! C'est une petite combinaison de ma façon ! Un truc à moi ! Personne au monde ne me trouvera là-dessus !

Elisabeth

Mais dans l'avion ?

Roskor

Il n'y a que moi.

Elisabeth

Qui pilote ?

Roskor

Moi !

Elisabeth

Tu as volé l'avion ?

Roskor

On me l'a donné.

Elisabeth

Qui ça : « on » ?

Roskor

Il y a six mois, on a vendu des supersoniques dernier modèle aux puissances du Front. Cet appareil faisait partie du lot. Des militaires du Front sont venus en prendre livraison. Entre temps tout a été mis sous embargo y compris le détachement militaire du Front qui se contente d'assurer la maintenance du matériel.

Elisabeth

C'est eux qui te l'ont donné ?

Roskor

Le chef avait reçu des ordres. Je n'ai eu qu'à passer une combinaison et à prendre les commandes.

Elisabeth

On t'a laissé décoller ?

Roskor

On n'a rien demandé à personne.

Elisabeth

Je sais que tu es amnésique. Ça ne fait rien ! Reviens !

Roskor

Ah !... Ils ont découvert le manuscrit !

Elisabeth

Reviens ! Ça n'a aucune importance ! Reviens !

Roskor

Je ne peux pas.

Elisabeth

Pourquoi ?

Roskor

J'ai quelque chose à faire dans le bunker nucléaire du Front.

Elisabeth

Tu es devenu fou ou quoi ?

Roskor

Fou, je risque de le devenir. Ou quelque chose qui ne vaudra pas mieux. Mais pour le moment j'ai toute ma tête.

Elisabeth

Ecoute Pierre, dans ta tête, il y a je ne sais pas quoi ! Je ne sais qu'une chose ! Laisse tomber tout ça ! Reviens ! La maladie de Korsakoff, on la guérira.

Roskor

Après... peut-être !

Elisabeth

Trouve un terrain d'atterrissage. Pose-toi !

Roskor

D'abord, j'ai une chose simple à faire. Un simple geste !

Elisabeth

Tu travailles pour le Front ?

Roskor

Je ne travaille pas pour eux... J'ai travaillé pour eux...

Elisabeth

Je sais...

Roskor

... Coopération technique... Nos alliés à l'époque !... Tout ce qu'il y a de plus officiel !... Une folie ! Mais une folie officielle !... Et moi j'ai bien travaillé... très bien travaillé... trop bien... J'ai travaillé mieux qu'on ne me le demandait... J'ai fait

du zèle... Une magnifique installation scientifique. On m'avait ordonné de m'arrêter à un certain moment !... Mais moi je savais comment faire pour aller au-delà... Ça me brûlait les doigts... Je savais... Il aurait fallu que je m'arrête. Mais non ! La passion de la perfection ! Toujours mieux ! Une chose après l'autre ! Moi tout frétilant de savoir ! Tout laissé en état de marche sauf une dernière chose... Une chose ultime... Et là... soudain... l'éclair ! L'éclair de lucidité ! S'arrêter... Ne pas achever !... S'arrêter... S'arrêter !... Avant que l'ultime ne soit accompli... Retenir le geste ultime... Comme s'il fallait retenir d'un doigt le rocher au-dessus de l'abîme !

Elisabeth

Et alors ?

Roskor

J'ai retenu le rocher.

Elisabeth *(avec un élan de joie)*

Alors ils ne peuvent pas faire fonctionner leur installation ?

Roskor

Dans l'immédiat, non ! Et c'est pourquoi j'étais sûr qu'ils viendraient me chercher.

Elisabeth

C'est une folie d'y retourner !

Roskor

Il le faut ! Parce que maintenant qu'ils se sont aperçus que leur installation n'est pas en état de marche, ils vont recruter des gens capables de la terminer. Ils en trouveront. Seulement, là où moi je mettrai deux heures, eux mettront deux mois ... ou deux ans, parce que moi, je sais, et que eux devront trouver. Mais ils trouveront. Et leur installation finira par marcher.

Elisabeth

Mais le reste, tout le reste leur manquera !

Roskor

Ils ont tout, les matières, les techniques, tout.

Elisabeth

Mon Dieu ! Qu'est-ce que tu as imaginé...

Roskor

Il faut que je le fasse.

Elisabeth

Laisse tomber tout ça !

Roskor

Moi seul puis le faire ! En deux heures je mets leur installation hors d'état de servir, et sans que personne s'en aperçoive.

Elisabeth

Tu es fou ! Ils seront pleins de méfiance ! Chacun de tes gestes sera surveillé.

Roskor

Devant l'installation, ils sont comme des analphabètes devant un livre. Ce sera facile !

Elisabeth

Peut-être que tu affabules complètement !

Roskor(*avec une légère hésitation*)

Pour cette affaire-là, non !

Elisabeth

Comment peux-tu en être sûr ?

Roskor

Je le sais... comme on sait les choses évidentes !

Elisabeth

Mais puisque tu es amnésique ?

Roskor

Ça s'est passé il y a dix jours. La télévision diffusait un reportage sur les pays du Front...

Elisabeth

A chaque fois tu te précipitais... Penché en avant du fauteuil... Fasciné... Hébété...

Roskor

Je savais que j'avais travaillé pour eux... Une angoisse latente, et qui soudain entrait en éruption...

Elisabeth

Ça je le voyais bien... Et je n'avais pas les mots pour apaiser l'angoisse

Roskor

Il y a dix jours... Soudain j'ai vu... tout vu... Il y a eu d'abord le site... immédiatement reconnu... Là !... J'étais là !... Evidence immédiate... Et mes images à moi se sont substituées à celles qui étaient sur l'écran... Images des installations. Et au milieu, il y avait moi... Moi, terminant l'installation jusqu'à l'ultime... Jusqu'à la chose sans laquelle elle ne peut fonctionner. Le bunker souterrain... Le temps vécu remontait non comme un souvenir, mais comme un temps nouveau, un temps régénéré, à revivre, un temps à recommencer... et vécu à l'identique... ça recommençait !... Moi au milieu de toutes ces machines... j'avais réintégré un instant du passé et je le revivais comme je l'avais vécu... Comme une submersion... comme une immersion... Et c'était le temps de la grande épreuve... le temps de l'angoisse absolue... une déferlante... Moi seul, comprenant soudain que mon prochain geste allait clore la chaîne... la parfaire... et qu'aussitôt le Guide du Front disposerait du feu pour dévaster la terre... Moi, enfoui dans le cœur immobile du maëlstrom, travaillant consciencieusement pour le plus grand profit des puissances. Moi...Moi... C'était l'instant... l'instant du geste ultime... Alors quelque chose m'a traversé, une force inouïe, une énergie venue de je ne sais pas où qui m'a permis de retenir dans la solitude, dans le silence du monde, le silence recueilli des constellations, moi seul sachant ce qui s'accomplissait. Et je me suis arc-bouté, j'ai ramassé toutes mes forces... Et j'ai murmuré que ma mission était terminée... Mais je savais que j'étais allé très au-delà de ce qui m'avait été prescrit... J'aurais dû rester pour détruire ce que j'avais fait. Mais j'avais eu tellement peur de moi, ayant vu ce qui

s'apprêtait à sortir de moi...tellement peur de découvrir en moi le geste ultime, prêt à sortir, le geste capable de libérer la terreur, le geste simple, évident, innocent comme les autres gestes... là tout prêt... facile... J'ai eu tellement peur de moi... peur que ça ne sorte de moi... peur que cette folie ne jaillisse de moi, le geste inouï, suicidaire, tellement peur, que j'ai seulement rassemblé mes esprits, m'appliquant à contenir mon tremblement... Tu ne peux pas savoir... La chose est en toi...La chose qui va ravager la terre... soudain... Tu sais... Tu sais ...Tu sens que ça t'échappe... Une folie... Irrésistible... Et que j'ai ultimement réussi à vaincre...

Elisabeth

Un cauchemar Pierre ! Un cauchemar !

Roskor

La vie vécue ! Ecrasante ! Avec un poids d'angoisse qu'on ne peut imaginer... Ce jour-là j'ai contenu le geste... l'acte final... scellé... Et c'est pourquoi la création s'est perpétuée...

Elisabeth

Ils savent que tu n'as pas terminé. Par la chirurgie du cerveau, par la drogue, ils t'arracheront le geste que tu as retenu, et tu finiras par travailler pour eux. Peut-être sans même le savoir !

Roskor

Ecoute Elisabeth, il y a une chose à faire. Moi seul puis la faire.

Elisabeth

La vie avec moi vaut si peu ?

Roskor

Ça aura été la part divine.

Elisabeth

Mais c'est fini !... Et moi, là-dedans hein ?

Roskor

Ma décrépitude te sera épargnée.

Elisabeth

Je suis sûre qu'à force d'intelligence tu saurais déjouer les ruses du mal.

Roskor

Le mal détruit nos défenses.

Elisabeth

Méfie-toi d'apporter ton concours à l'ennemi. Et sans le vouloir encore ! Tu ne sais pas tout !

Roskor

Je ne sais qu'une chose, ce qu'il y a à faire pour déglisser la mécanique, chaque geste, chaque pas à faire.

Elisabeth

Tu es possédé par un geste.

Roskor

Après ce sera la paix ! La mer sous la lumière, la rosée scintillante, toi, les pieds dans l'herbe.

Elisabeth

Moi, perdue. Toi, en leur pouvoir.

Roskor

Ne m'en veux pas.

Elisabeth

Je ne t'en veux pas.

(Sonnerie du portable d'Olga. Olga écoute.)

Olga

Gradignan ? Alors ?

(On entend la conversation entre Olga et Gradignan cependant que la conversation entre Elisabeth et Pierre se poursuit, mais sans qu'on l'entende.)

Gradignan

C'est Roskor qui parle bien entendu ?

Olga

Oui !

Gradignan

On ne peut plus attendre...dites-le lui !

Olga

Ne le faites pas exploser. Ce type est parti pour vous délivrer de la puissance nucléaire du Front.

Gradignan

Totalement impossible !

Olga

Il y a une chance pour qu'il réussisse.

Gradignan

Absurde ! Il va tomber entre leurs mains ! Et travailler pour eux ! (*Anxieux*) Mais qu'est-ce qu'il fout ? Qu'est-ce qu'il fout ?...

Olga

Qu'est-ce qui se passe ?

Gradignan

Il se passe qu'avec son machin supersonique dernier modèle, il s'élève droit à la verticale à 3000 kilomètres à l'heure, et qu'à cette vitesse-là nous on ne peut plus le suivre, on peut seulement le prendre pour cible ! Dites-lui d'atterrir immédiatement...immédiatement !

Olga

C'est un ultimatum ?

Gradignan

Un ultimatum oui ! C'est ça un ultimatum ! On ne peut pas le laisser partir.

(Olga garde la communication avec Gradignan, mais l'on n'entend plus que la conversation entre Elisabeth et Pierre)

Elisabeth

...Nos jours pourraient revenir Pierre...

Roskor

Nos jours reviendront...

Elisabeth

...La terreur était déjà au cœur des choses... comme un séisme immobile...

Roskor

Non ! Seulement l'énergie ! C'est nous... C'est moi qui aurai libéré la terreur, enténébré la vie...

Elisabeth

... Non pas toi ! Pas toi seul... Tu n'as pas le droit de dire ça ! Tu n'as même pas le droit de le penser ! Ça te dépasse. Et ce geste, de quoi t'imagines-tu qu'il te délivrera ? De rien !

Roskor

J'aurai fait ce qu'il fallait faire...

Elisabeth

Il y a des mots qu'il faudrait que je prononce et que je passerai ma vie à me reprocher de n'avoir pas prononcés...

Roskor

Le chemin de la paix passe par le pays des ténèbres et de l'ombre épaisse...

Elisabeth

...L'abîme ! Pierre...seulement l'abîme.

Roskor

Je n'ai aucune chance d'être délivré du mal avant...Seulement après...après, Elisabeth, après...Il y a comme une promesse qui

palpite au cœur du monde...La promesse d'une transfiguration !

Elisabeth

D'accord !... N'empêche... Maintenant, reviens... Prends-toi en pitié ! Atterris là...tout de suite !

Roskor

Je ne peux pas revenir en arrière ! Pas tout de suite !... Je reviendrai... après... Alors j'aurai peut-être la force de vaincre le mal... peut-être, alors... invincible... étant passé par les eaux originelles...Invincible... après... Peut-être...

Elisabeth

Pourquoi après ?

Roskor

Toute l'énergie du monde qui se révèle... Une jubilation universelle... Un jour de ma vie, j'ai connu ça !... La vie à nouveau engendrée... ça peut arriver...

Elisabeth

Pierre...Oh ! Pierre...Reviens...Reviens !

(L'espace sonore est envahi par un bruit d'avions à réaction qui s'élève jusqu'à devenir un rugissement assourdissant puis s'atténue assez rapidement, pour laisser place au Concerto de l'Empereur.)

FIN

1993.